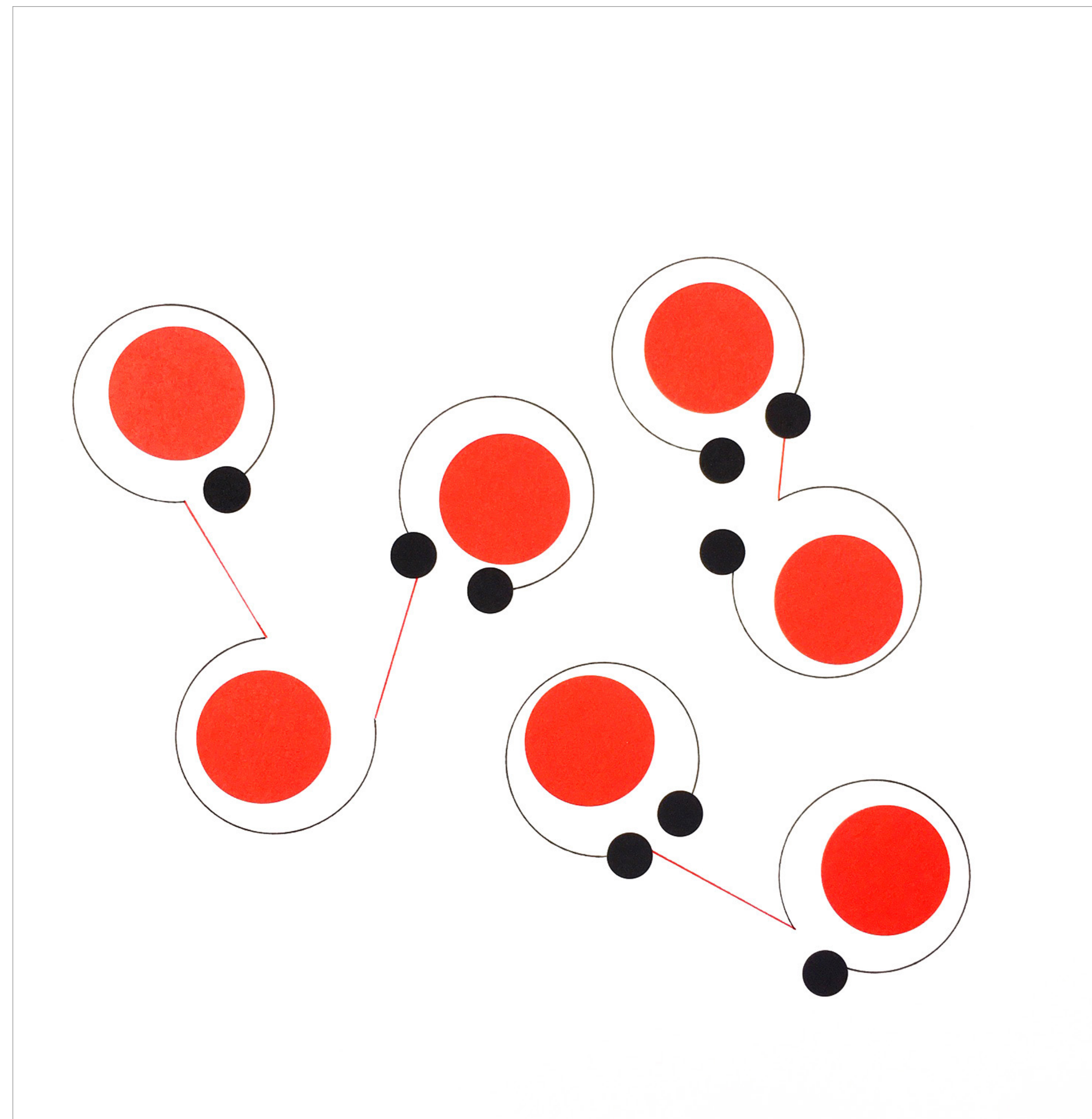


JULIE BADIN

Dossier artistique / Juillet 2023



Mon travail part d'un mouvement.

De l'histoire de l'art à ma propre histoire.
De la réalité extérieure à ma réalité intérieure.
De ce que je vois à ce que je ne vois pas.
De ce que je sais à ce que je ne sais pas.

De la figuration à l'abstraction, j'ai trouvé mon langage.

Mon travail est pensée, doute, question, obsession.
De l'infiniment petit à l'infiniment grand,
mon monde intérieur évolue dans un espace et un temps sans dimension.
Par le dessin, je lui donne deux dimensions, une dimension nouvelle.

Du visible à l'invisible, j'explore ce monde en mouvement.



BIOGRAPHIE

Née en 1981 à Le Mans (France).

Quand j'étais enfant, je passais beaucoup de temps seule à dessiner, colorier, chanter, écouter de la musique et explorer mon environnement pour en connaître les moindres recoins. Il y avait des zones d'ombre, en moi et autour de moi, j'avais besoin de trouver ma propre lumière. Mon désir de comprendre le monde est peut-être à l'origine de ma démarche.

Ma pratique artistique a réellement commencé en 2000, quand j'ai été sélectionnée comme stagiaire dans une association culturelle en Camargue pour réaliser des reportages photographiques de la région. Cette expérience a été un tournant dans ma vie, au point de tout quitter et de rester vivre dans le sud de la France pour étudier les arts plastiques à l'université de Nîmes. Pendant trois ans, j'ai pu expérimenter différents médiums, développer mon langage plastique et découvrir le travail de nombreux artistes, philosophes et théoriciens. Après ma licence, je me suis ensuite installée à Paris où j'ai continué mes recherches et obtenu une maîtrise et un MASTER II en 2006 à l'université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Ne souhaitant pas devenir enseignante, ni poursuivre mes études dans le système universitaire, j'ai choisi de me consacrer à ma pratique tout en travaillant dans les domaines de l'art et de la culture.

Quelques années plus tard, j'ai souhaité me perfectionner en photographie dans une école internationale, ce qui m'a permis d'expérimenter davantage le travail de prise de vue et l'éclairage en studio. Durant toutes ces années, la photographie a été mon principal médium, un moyen d'écrire avec la lumière via une multitude d'approches et de sujets. En 2012, au retour d'un voyage à Florence (Italie), je ne supportais plus de vivre à Paris au point de prendre la décision de retourner en Provence en 2013, pour me rapprocher de ses contrastes, sa lumière et sa proximité avec la Nature.

L'année 2019 marque le début d'un changement radical, une sorte de renaissance dans ma vie et ma pratique. Suite à une période de convalescence m'ayant contraint à rester chez moi pendant plusieurs mois, mon travail s'est progressivement rapproché de l'abstraction, du dessin et de l'écriture jusqu'à abandonner définitivement la photographie.

Mon travail a été publiée dans des revues internationales et a été montré dans des expositions collectives en France, Suisse, Allemagne et Angleterre. Ma première exposition personnelle a eu lieu à la Galerie du Tableau à Marseille en 2021.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Dès le départ, mes préoccupations se sont orientées sur le rapport complexe entre visibilité et invisibilité. La photographie m'est d'abord apparue comme un médium évident, mais la lumière que je cherchais n'était finalement peut-être pas au dehors mais à l'intérieur de moi. Dans mon travail, j'utilise la lumière comme un moyen physique et métaphorique pour voir et donner à voir ce qu'il se passe, au dehors et au dedans.

Une lente introspection m'a alors conduit à une pratique plus spontanée et primitive comme le dessin associée au collage. J'utilise principalement des stickers ronds et des formes primaires comme le rond, le cercle, la ligne, l'arc et le triangle, pour leurs caractéristiques à la fois plastiques, symboliques et spirituelles et une gamme colorée réduite composée de rouge et de doré, pour leurs propriétés physiques et lumineuses, ainsi que de blanc et de noir. Ces choix plastiques ont également des résonances avec l'art sacré et le minimalisme via l'utilisation d'éléments symboliques et synthétiques. La relation qu'entretient ces formes et ces couleurs avec la combinaison de ma pratique du dessin technique et du dessin d'enfant créent un langage personnel que j'essaie de développer sur le papier sous la forme de variations, de temps de poses, de pauses dans le mouvement. Aujourd'hui, pour des raisons pratiques, je travaille principalement en deux dimensions sur papier de petit format mais souhaite développer mes recherches en grand format, et aussi en trois, voire en quatre dimensions via d'autres médiums.

Mes œuvres sont construites comme des axes de réflexions, d'hypothèses et de démonstrations sur ce que peut être l'intériorité dans sa représentation et sa mise en présence dans un espace et un temps réels. Ce que je définis par intériorité, c'est cet espace-temps constant, infini, profond, invisible, que l'on retrouve en soi-même, un monde en soi dans lequel on plonge et replonge sans cesse. Ma recherche est en résonance avec la définition suivante du philosophe Jan Patočka : « l'intériorité est le fondement originel même de l'existence, <...> elle est équivalente à l'existence »°. Je crée pour sonder et aller à la rencontre de mon existence, pour en extraire des formes, des schémas, des grammaires et des diagrammes. L'acte créateur me permet de donner une dimension à ce qui n'en a pas, des dimensions multiples, visant une forme de matérialité et d'universalité. La géométrie intervient comme l'étude de mouvements intérieurs, l'abstraction elle-même, comme une forme de visibilité par rapport à ce qui ne peut être perçu.

Je nourris un travail de réflexion sur certains concepts comme l'origine, la représentation et la perception. Ce qui m'anime particulièrement c'est la relation qu'entretient le conscient et l'inconscient, et par extension, ce qui se joue entre ce que je sais et ce que je ne sais pas. Cette recherche convoque l'introspection et l'expérience subjective, qui sont au fondement même de mon processus de création. La centralité est par conséquent un point d'ancrage dans mon travail, car il est question d'un positionnement par rapport à moi-même et au monde, sans cesse en mouvement. Je ne cherche pas à séparer mon être de mon travail, mais plutôt à faire corps, je crée pour me recentrer, concentrer et rencontrer.

°Jan Patočka, *Carnets philosophiques 1945-1950*, traduit du tchèque et annoté par Erika Abrams, préface de Renaud Barbaras, Paris, Editions Vrin, 2021.

SELECTION DE TRAVAUX RECENTS

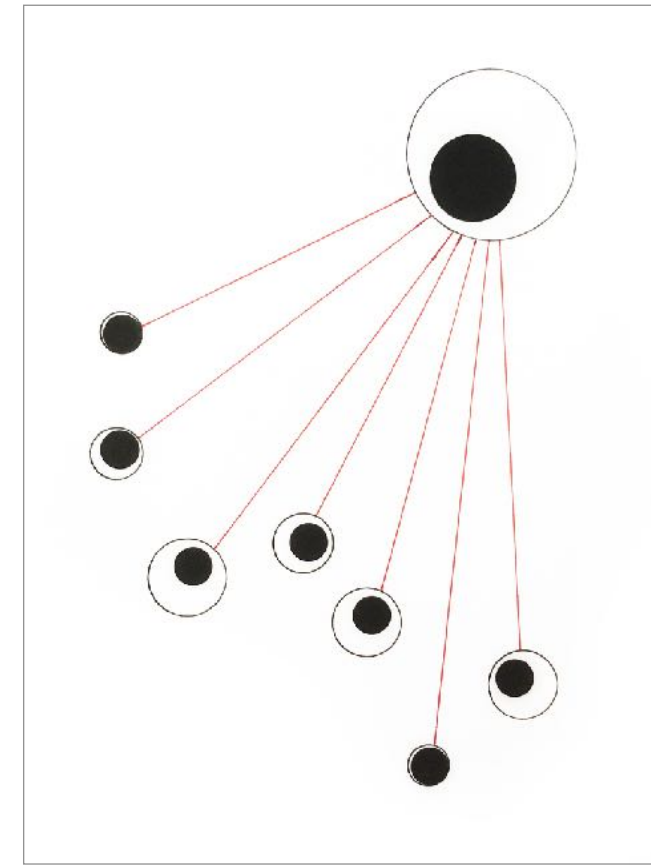
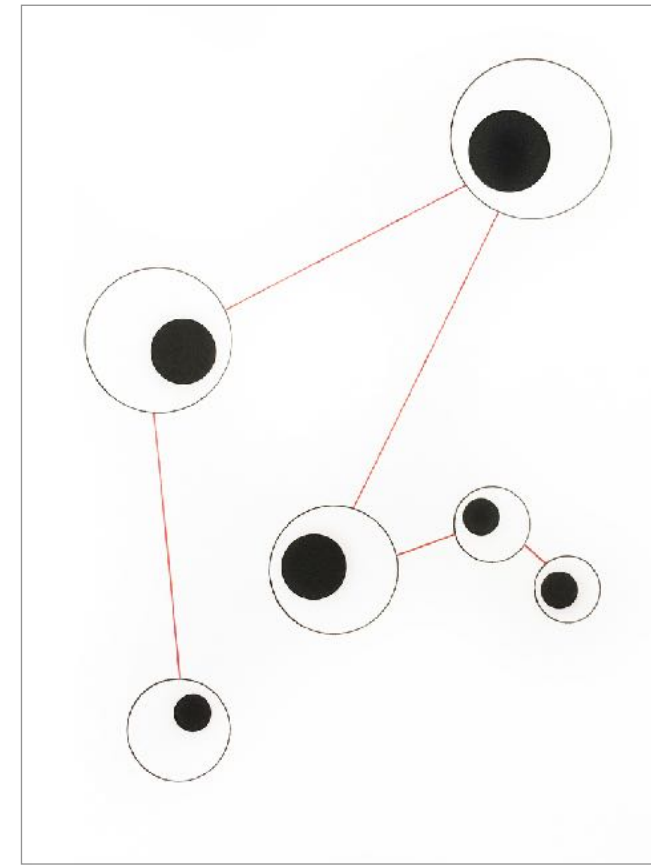
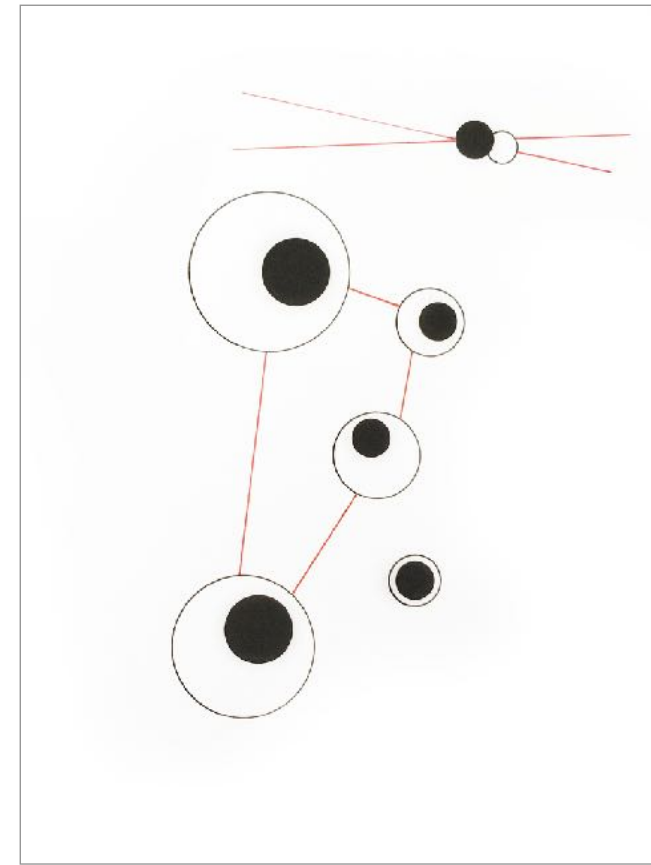
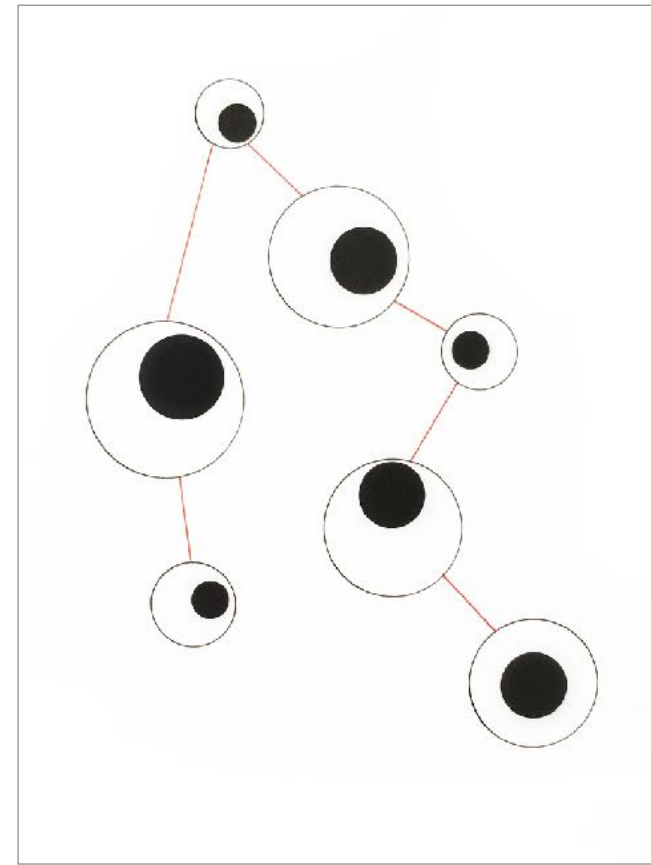
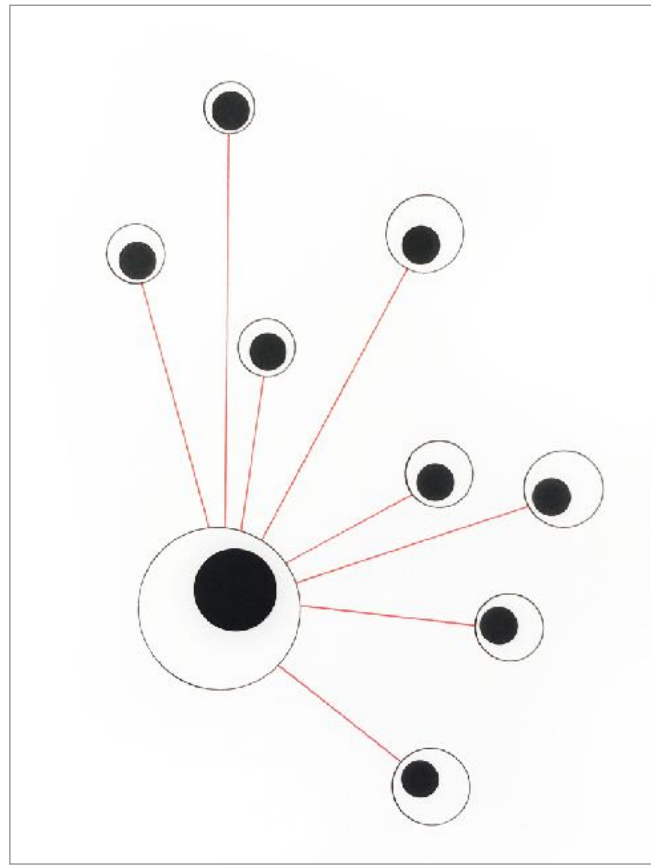
2019-2023

ÇA ME REGARDER

(2019)

14,80 x 21 cm (chaque dessin). Série indissociable de 5 dessins.
Stylos gel noir et rouge & stickers noirs sur papier.

Ça me regarde est l'une des premières séries de dessins qui inaugure mon langage artistique, à savoir l'utilisation des lignes et des cercles. Chaque composition est unique et reflète ma pensée à un moment précis, et tout comme l'inconscient, chaque dessin est le gardien de certaines énigmes, d'éléments qui ne sont pas sus, vus ou révélés. Cette série est une réflexion sur quelque chose qui me regarde, ou du moins qui a avoir avec moi, une connexion de formes qui font référence à mon cheminement personnel. Il s'agit d'un croisement entre l'idée et la représentation mentale, qui tentent de devenir réelles par le biais du geste, de la matérialité.

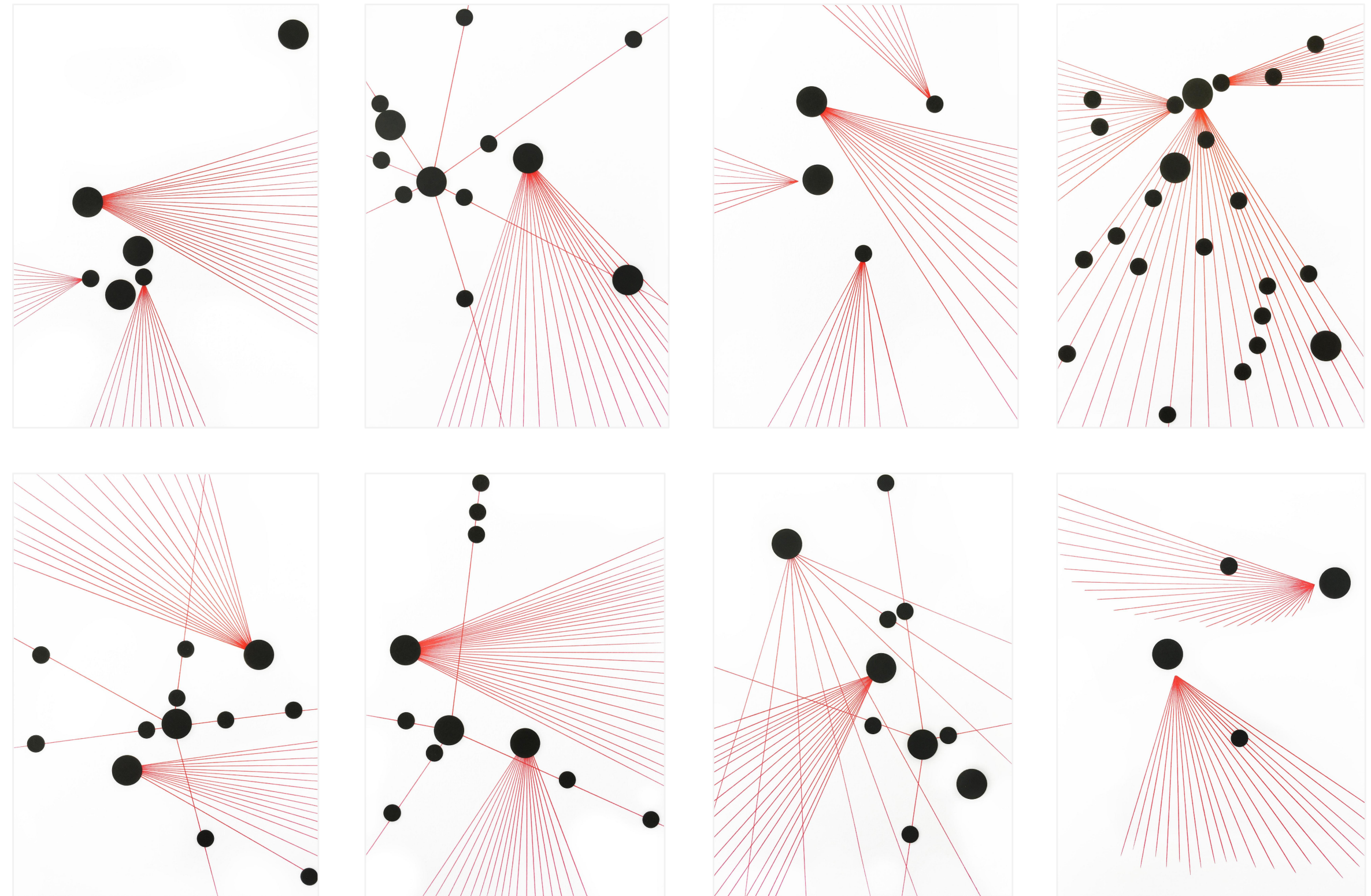


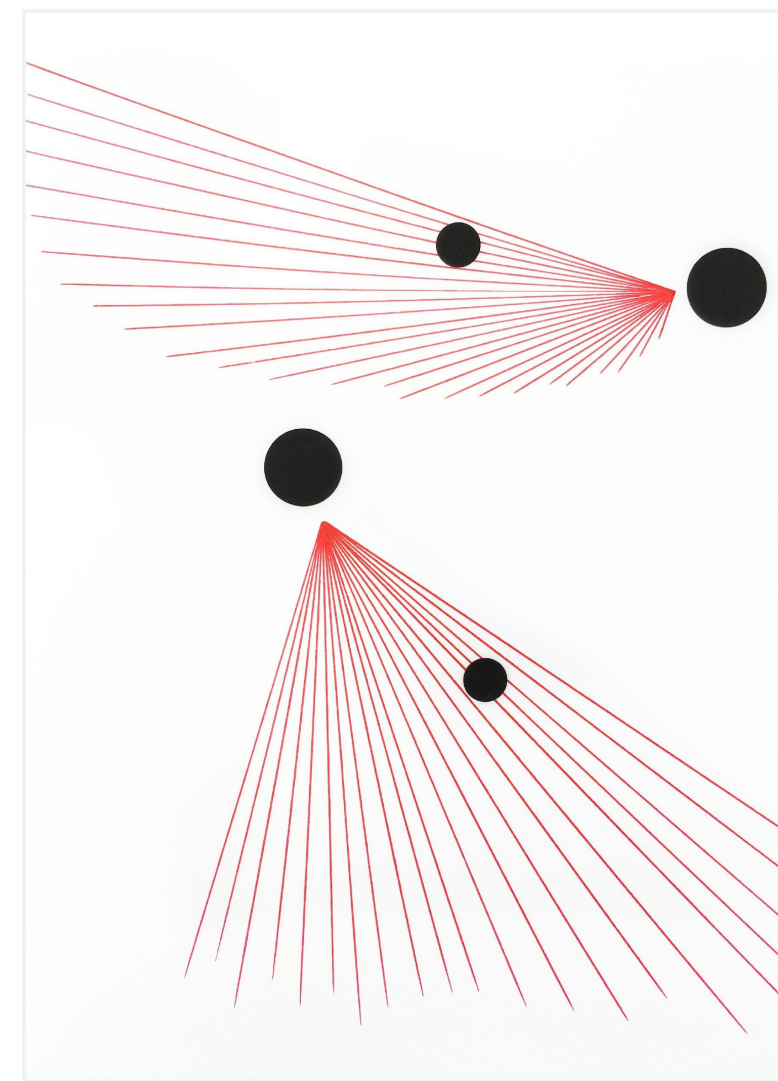
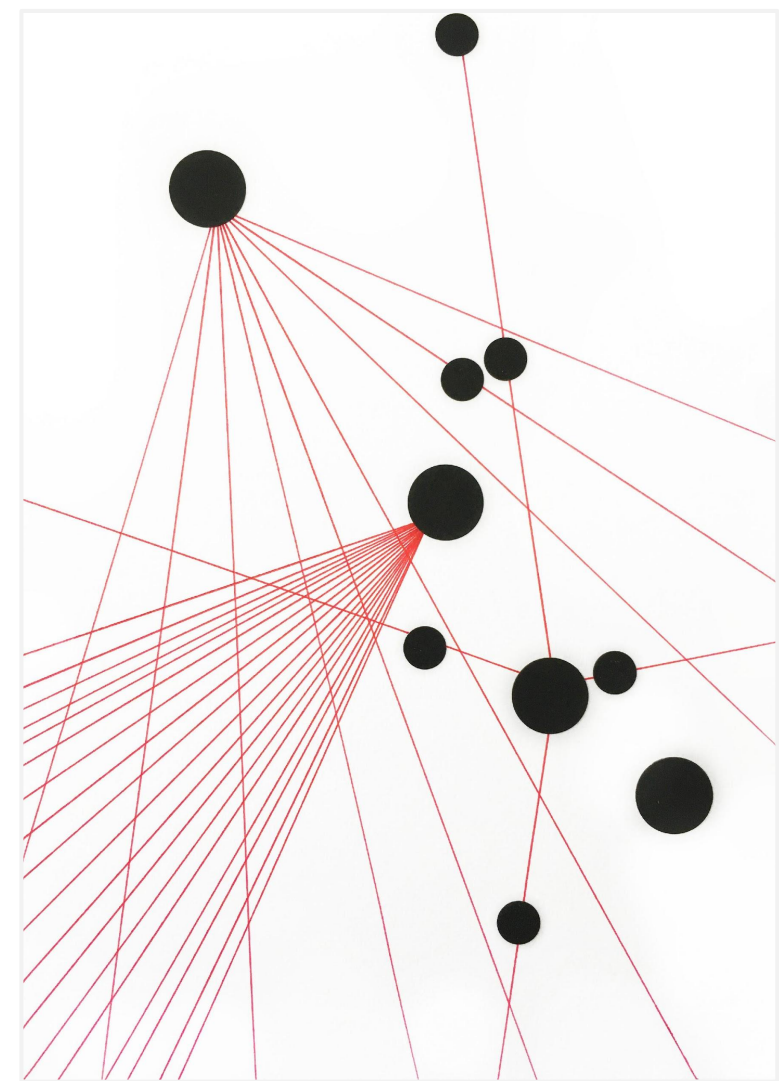
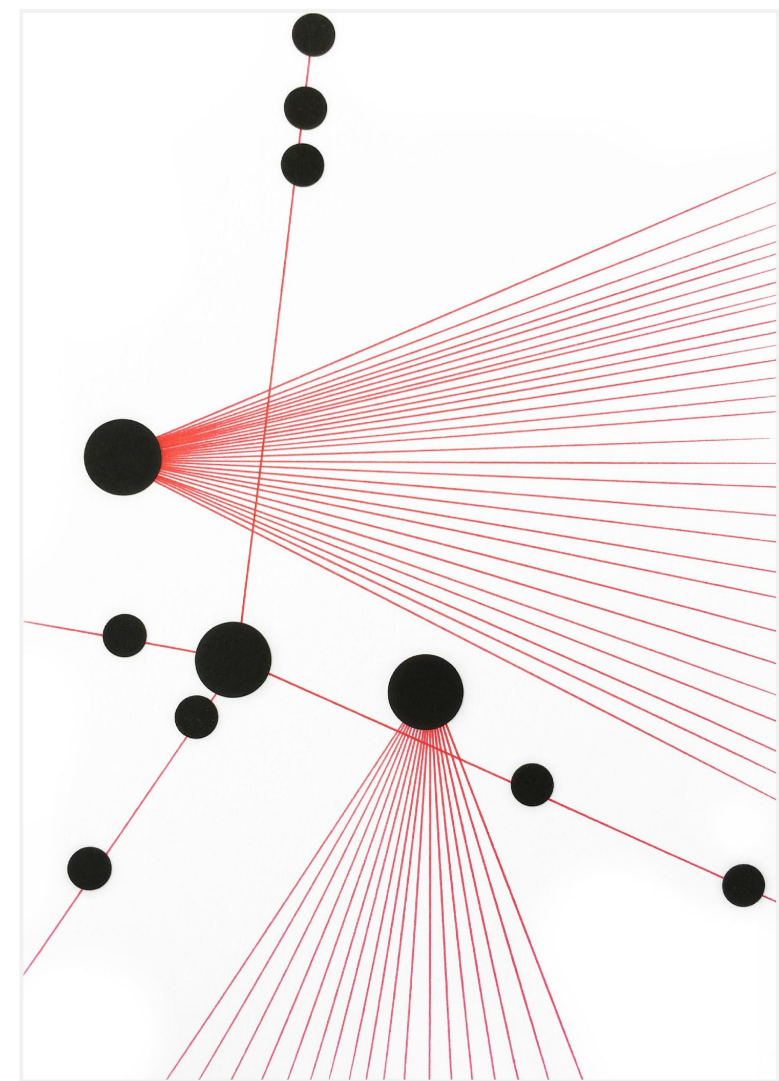
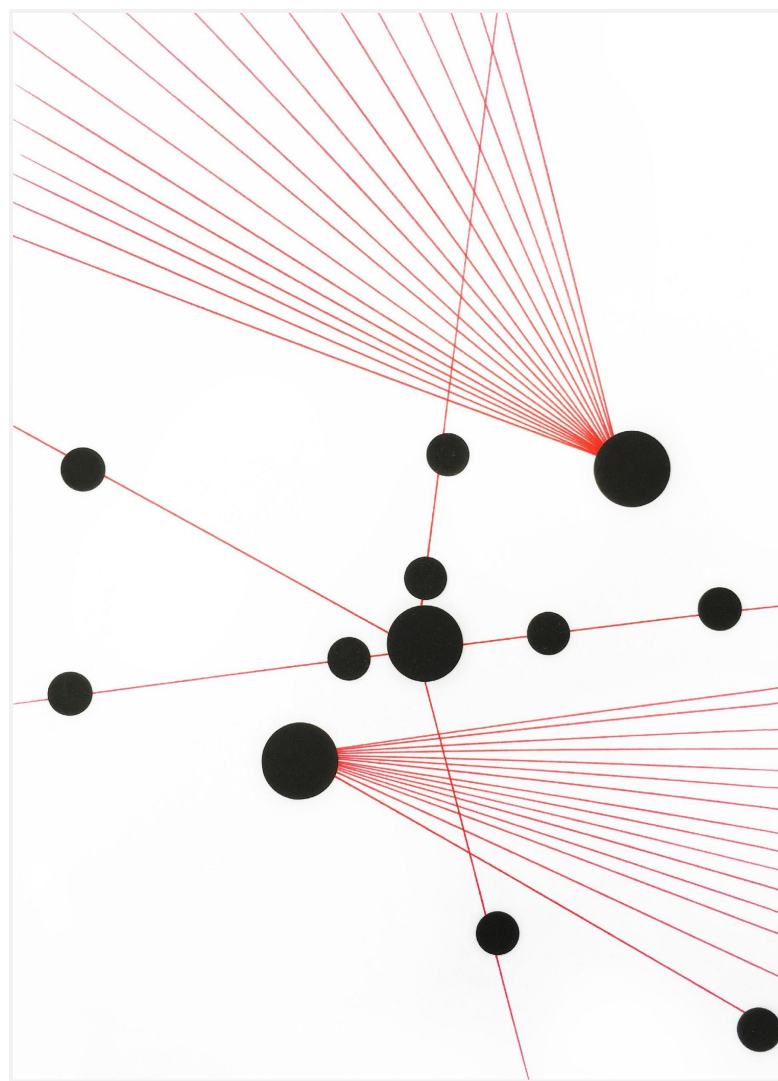
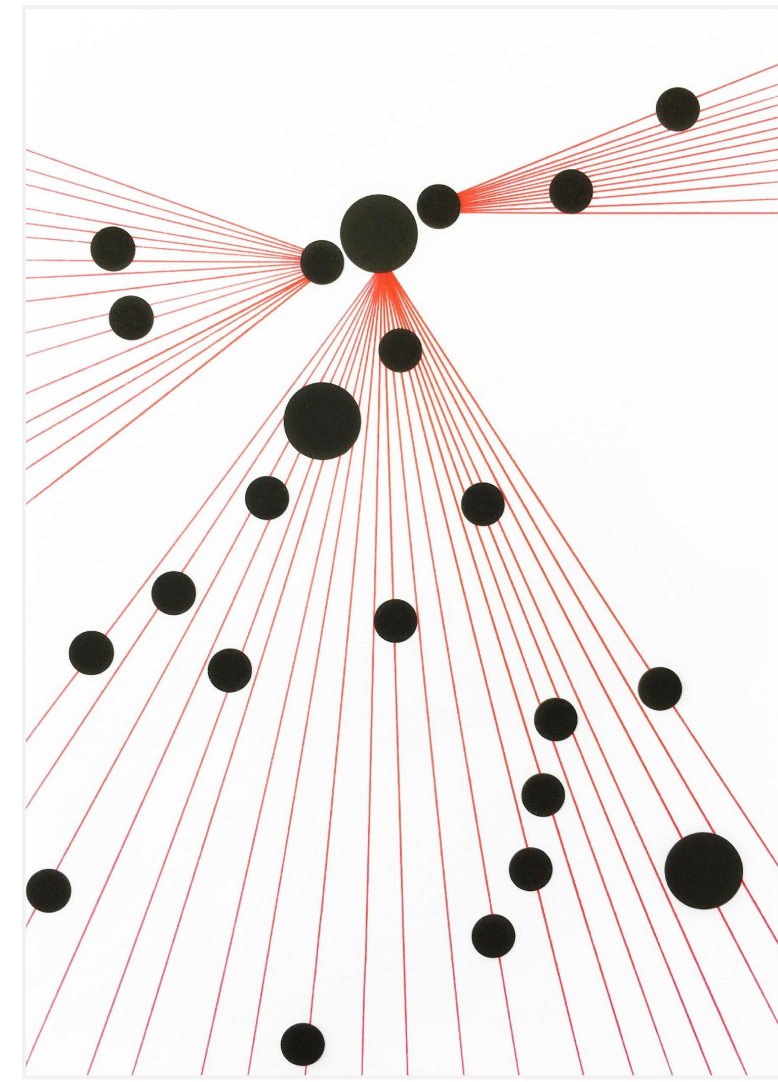
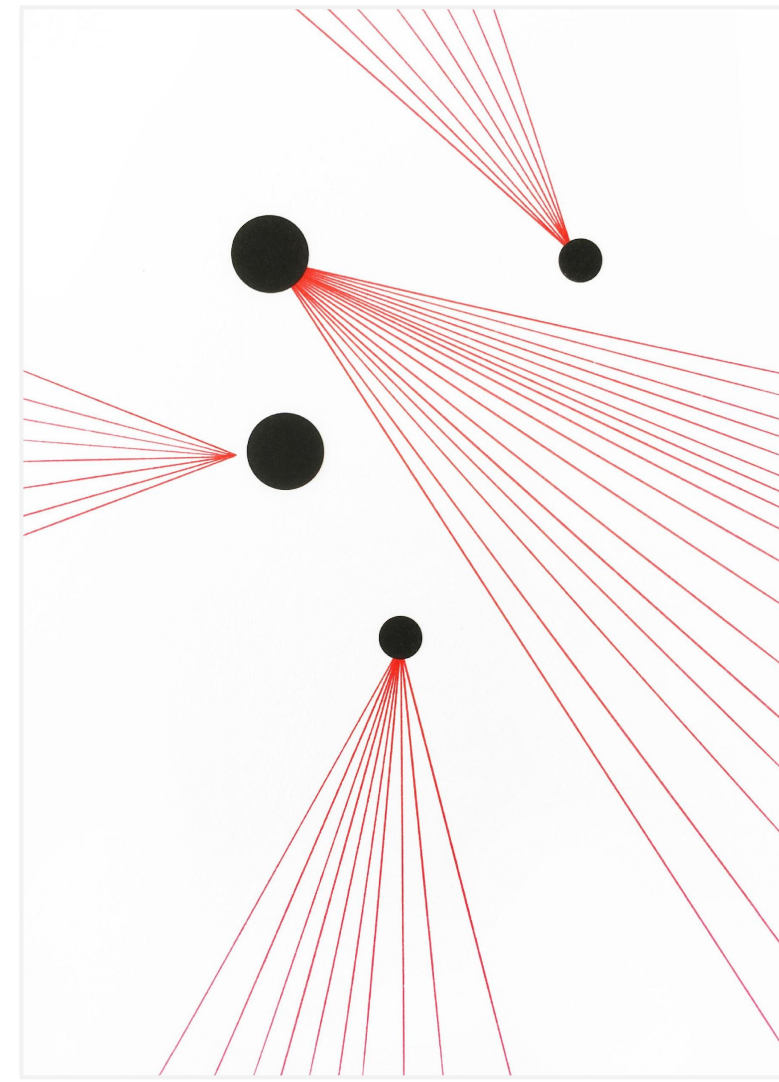
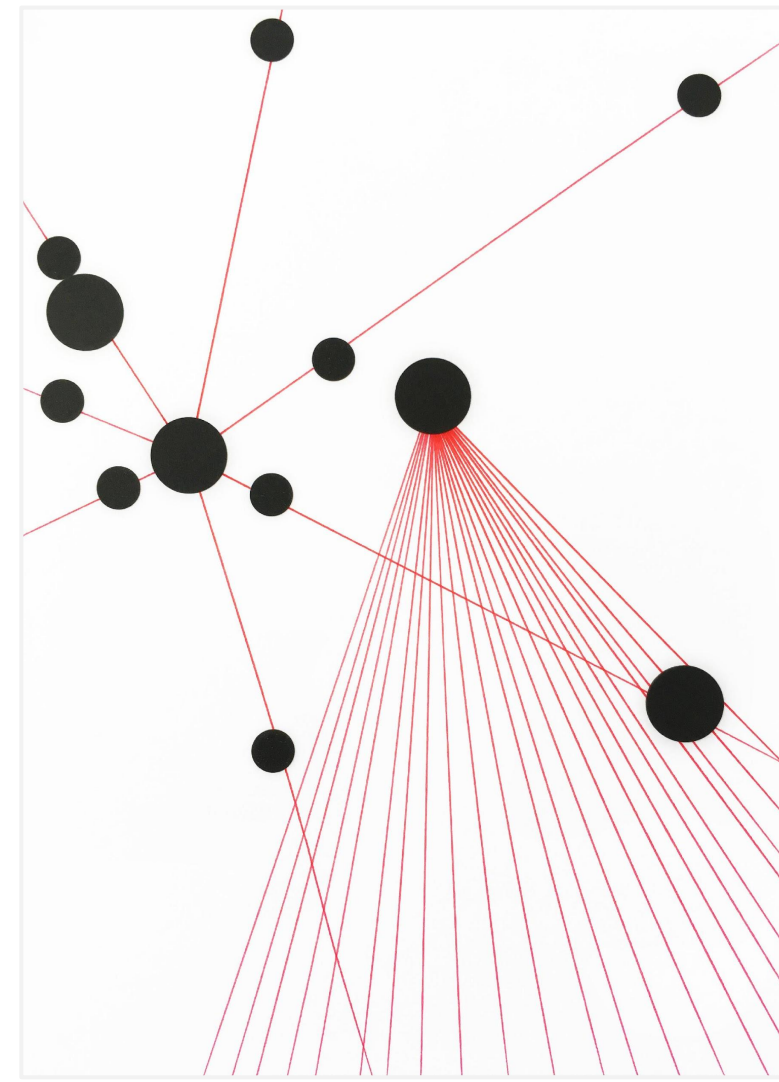
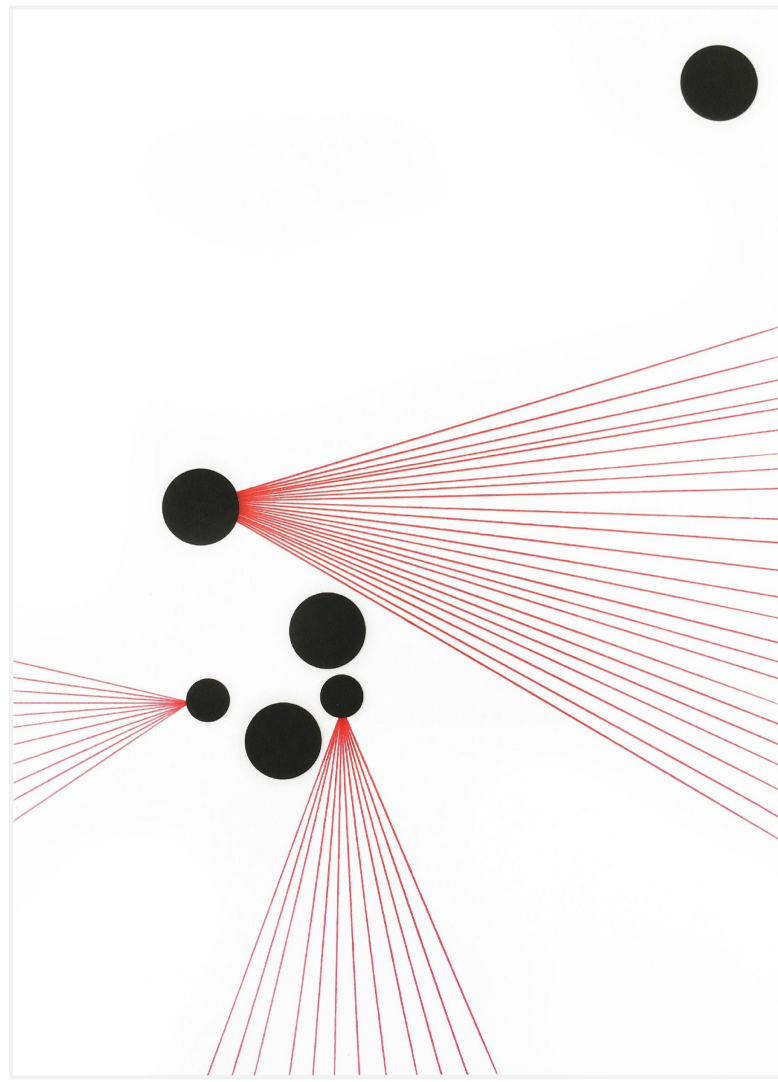
DÉRIVES MÉTAMNÉSQUES

(2020)

14,80 x 21 cm (chaque dessin). Série indissociable de 8 dessins.
Stylos gel rouge & stickers noirs sur papier.

Dérives métamnésiques est une série de dessins prenant comme point de départ l'idée de la recherche d'un souvenir possible. La métamémoire fait référence à l'ensemble des informations relatives à la mémoire et à son fonctionnement. Selon la science, nous possédons un savoir général relatif à la mémoire et à nos propres capacités mnésiques. Selon les âges et les capacités de chacun, nous n'enregistrons pas les mêmes informations, certaines sont ignorées, d'autres évitées, d'autres encore refoulées ou latentes. C'est dans cette latence que se situe cette série, comme la représentation de tentatives et d'échecs, tournant autour des mêmes éléments, des mêmes informations, sans pour autant obtenir une réponse satisfaisante.



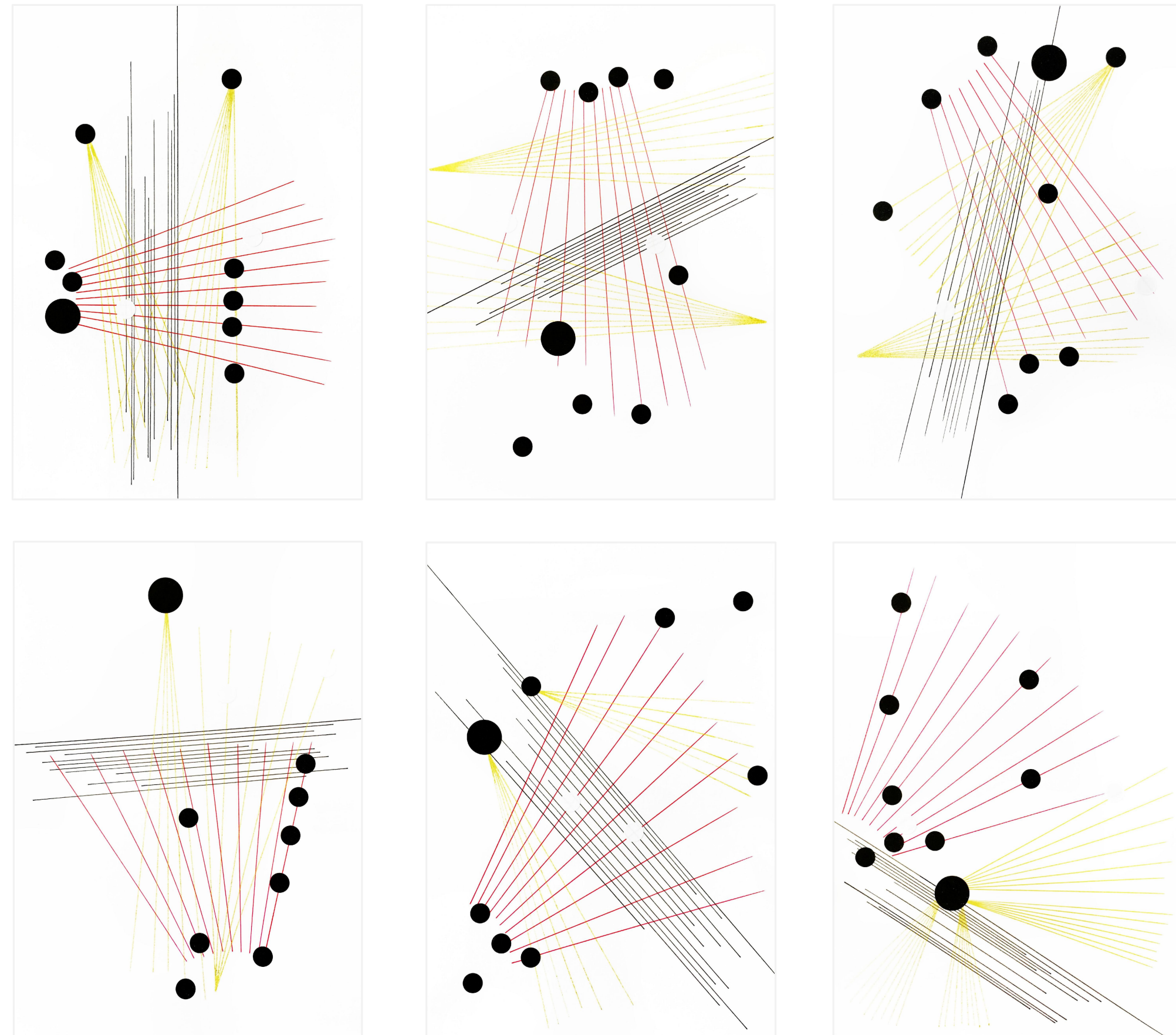


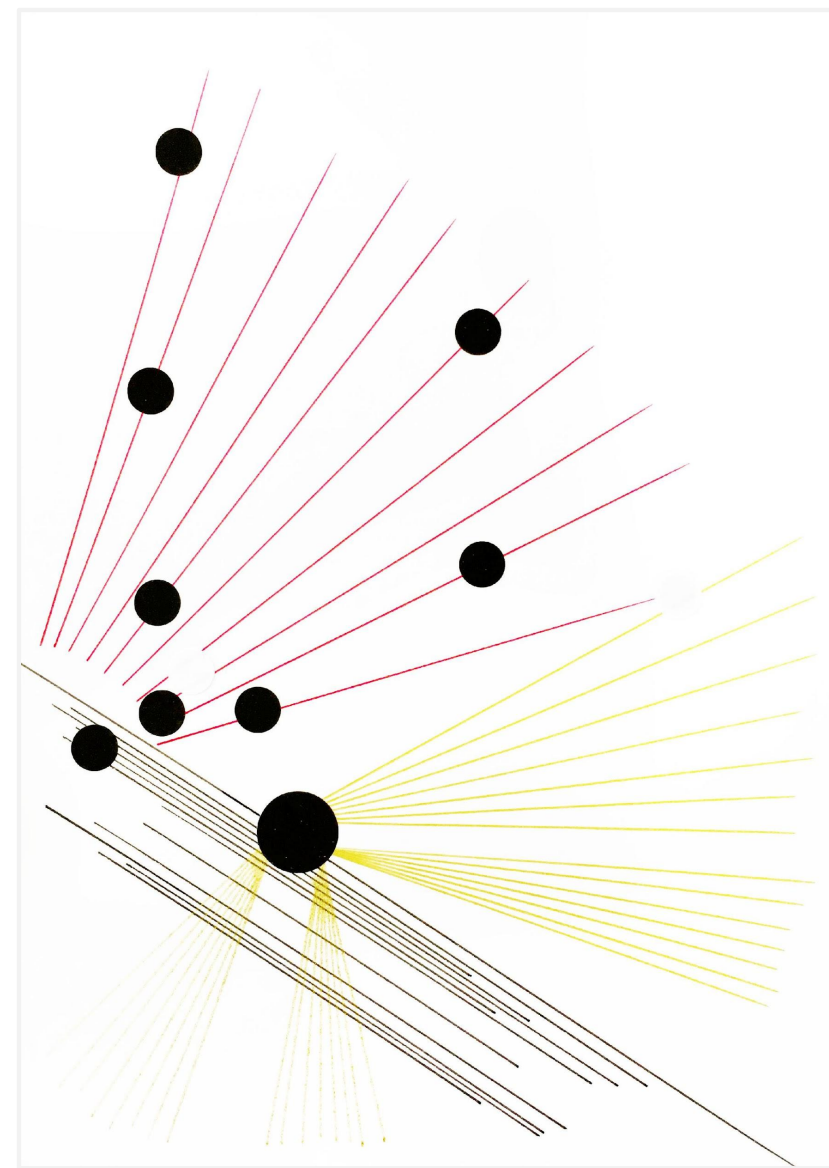
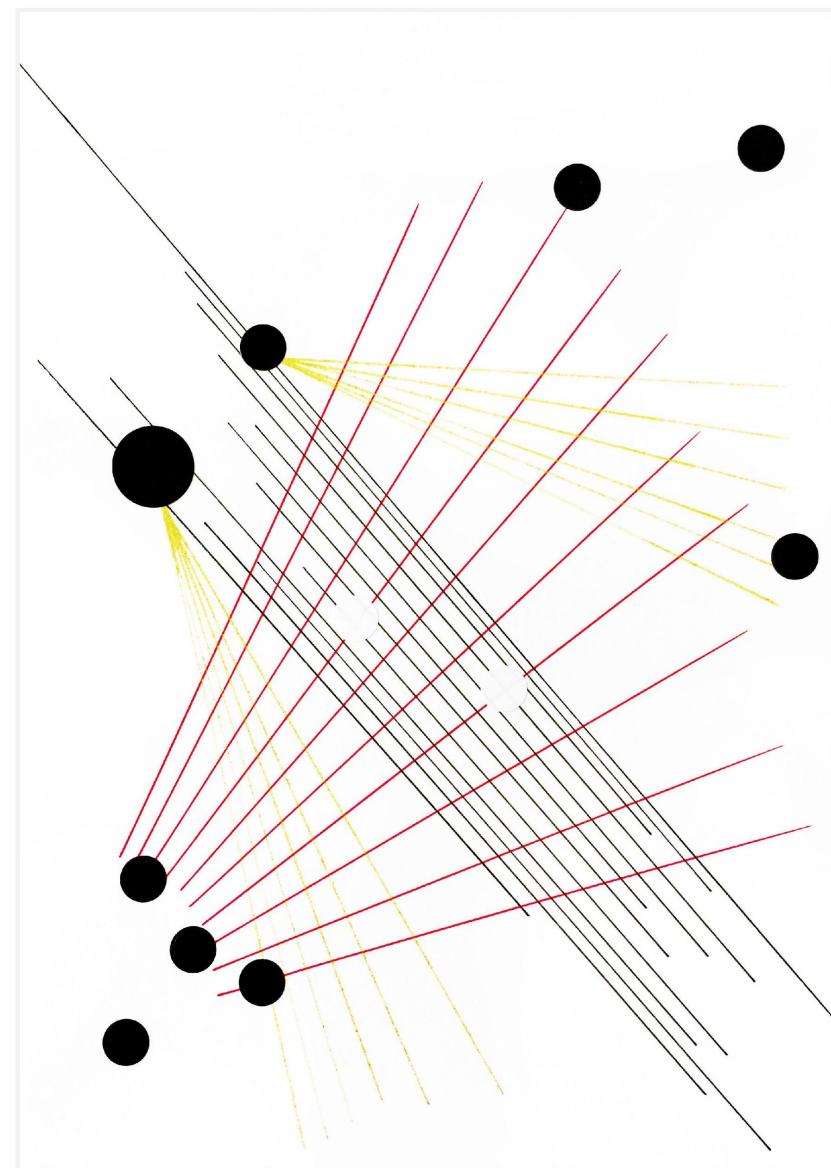
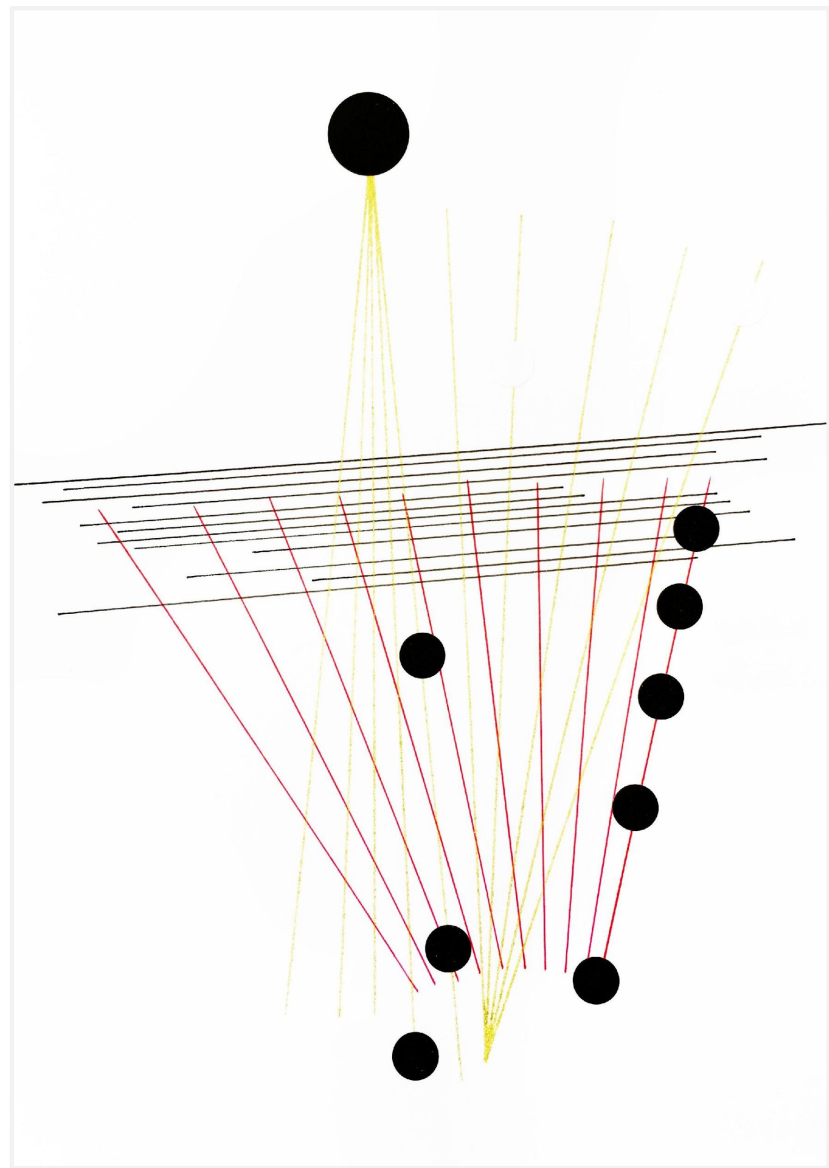
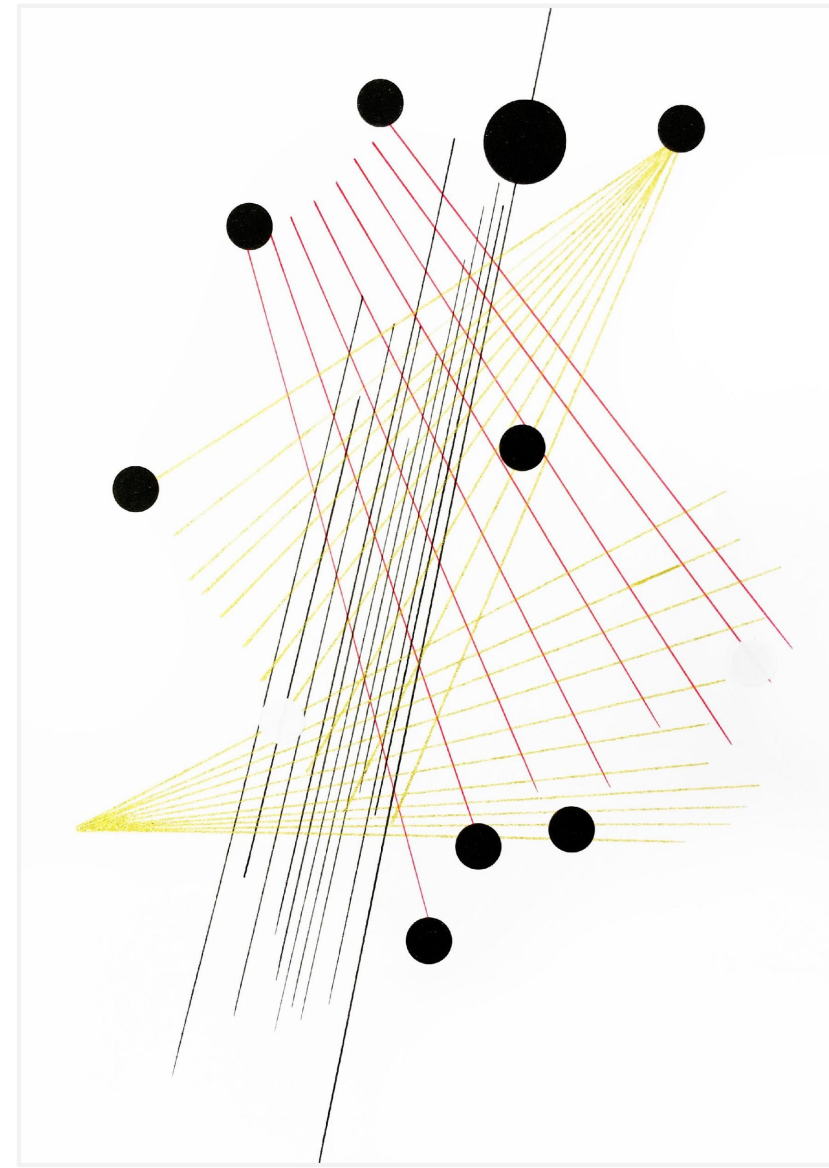
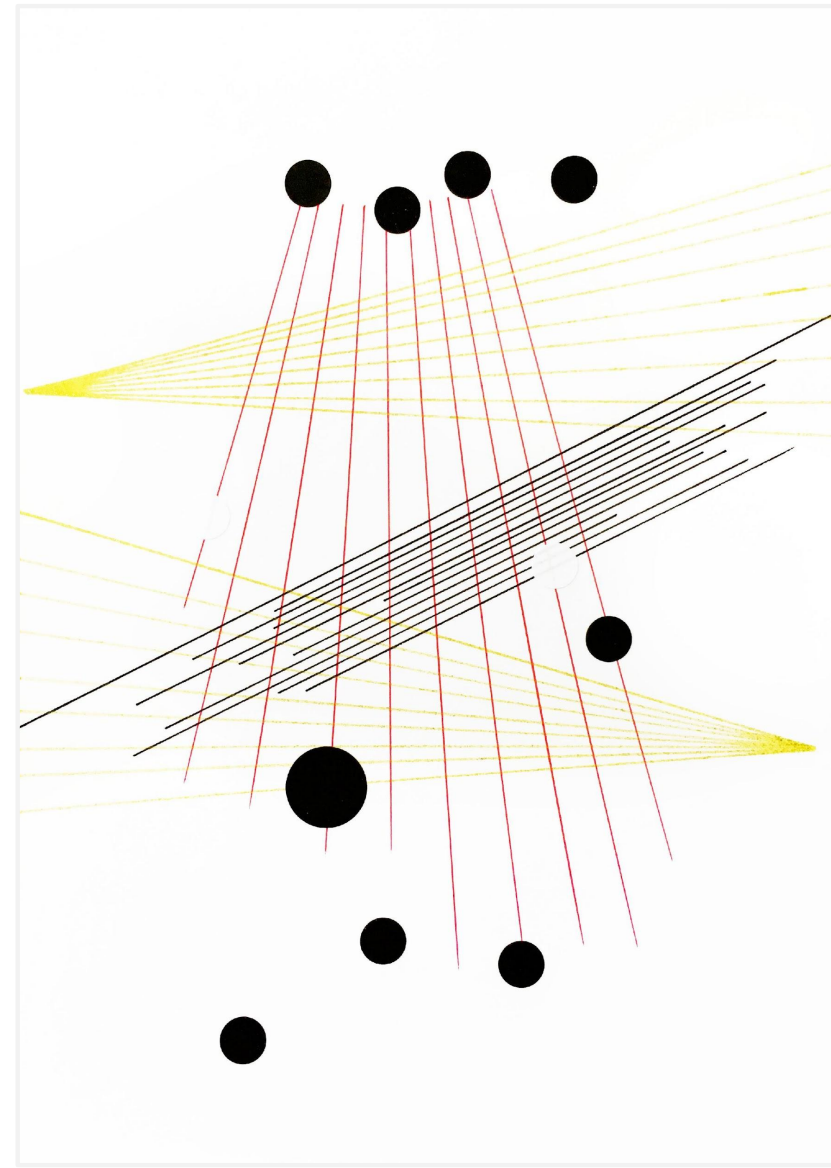
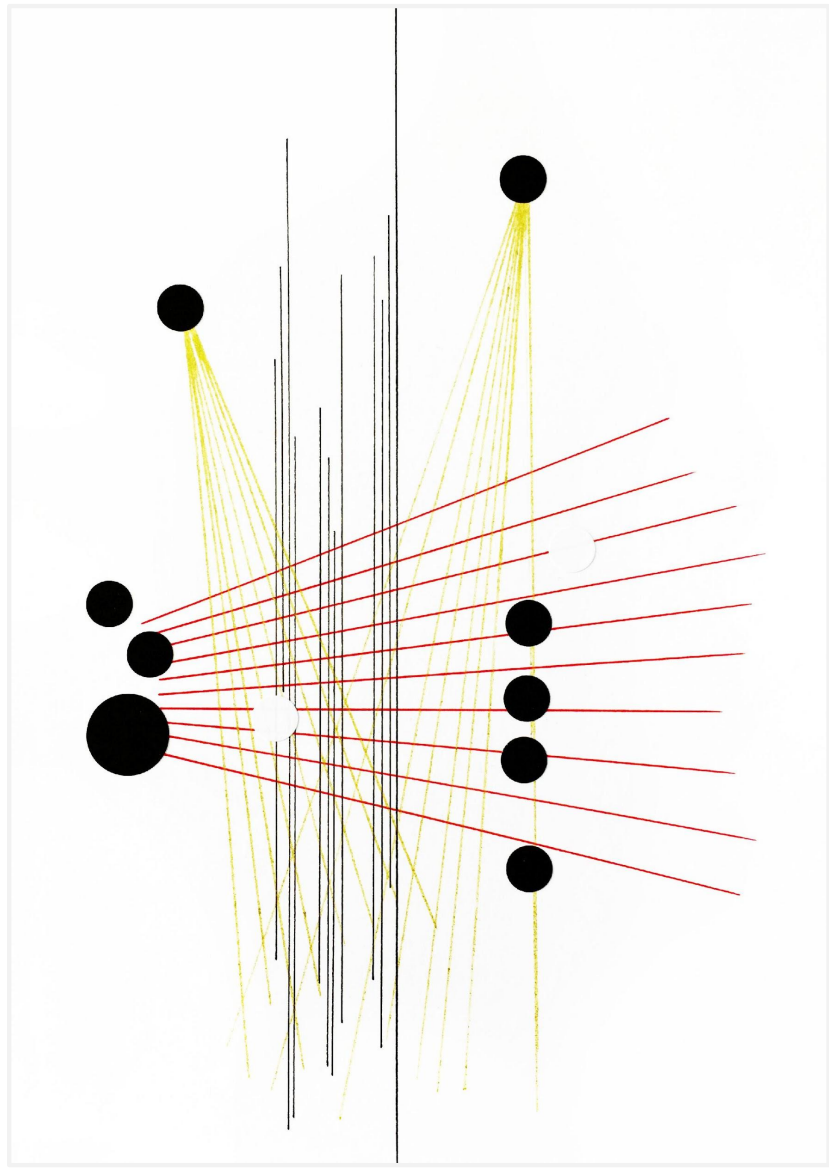
DIFFÉRENCE ET RÉPÉTITION

(2020)

14,80 x 21 cm (chaque dessin). Série indissociable de 6 dessins.
Stylos gel noir, or et rouge & stickers noirs et blancs sur papier.

Différences et répétition est une variation autour la dynamique entre la différence et l'unicité. La différence convoque la multiplicité, les différences convoquent la répétition de multiplicités, proche d'une forme chaotique. Lorsqu'on est obsédé par une pensée ou une idée, en réalité on est obsédé par sa répétition, et quand cela est impossible de s'en détacher, notre esprit se transforme en miroir déformant, où la multiplicité et les différences semblent dialoguer constamment. La répétition ne met pas à jour un drame ou un trauma inconscient, elle module une transformation, en dessinant une voie de circulation, menant à la pure présence.



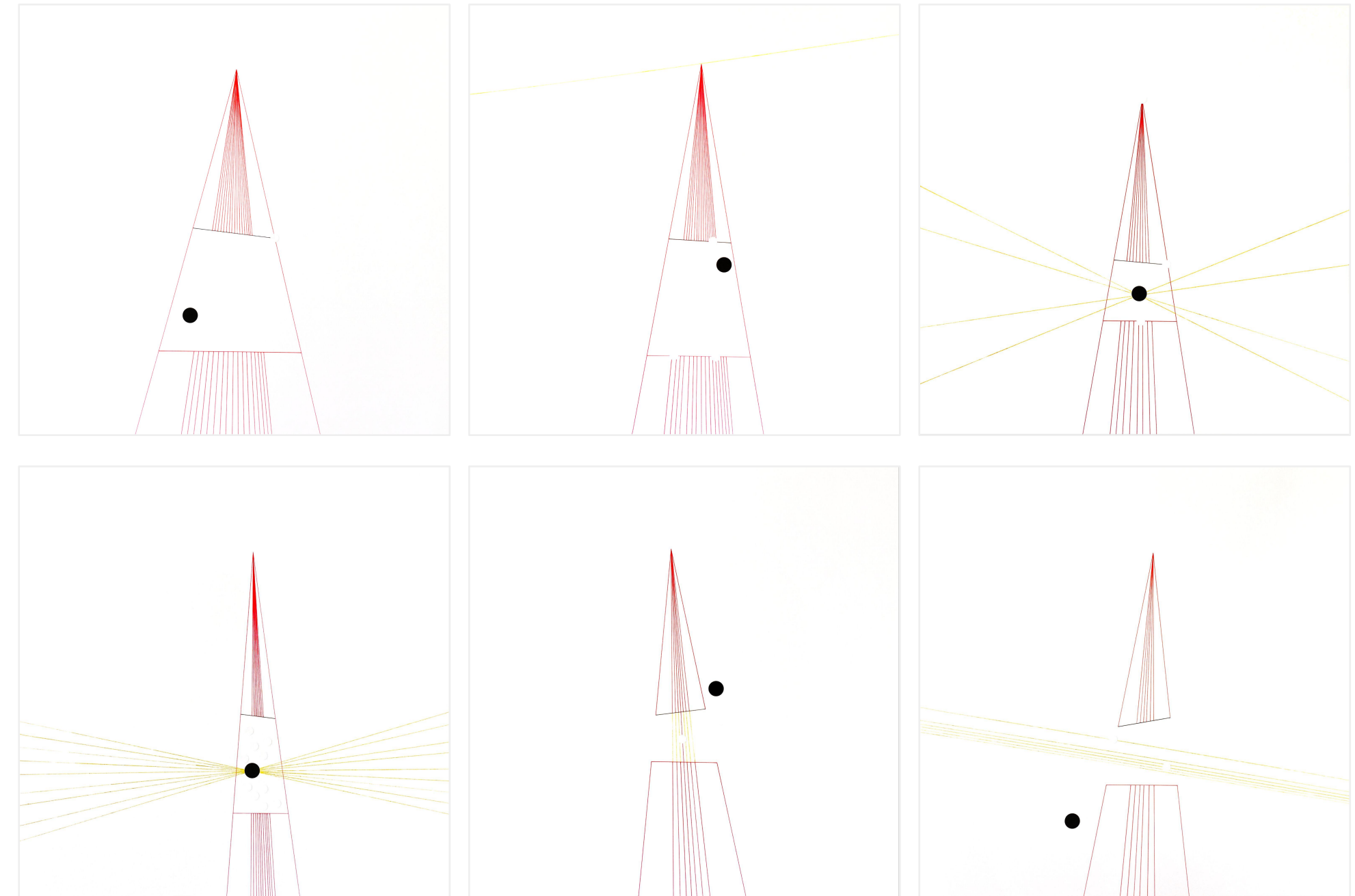


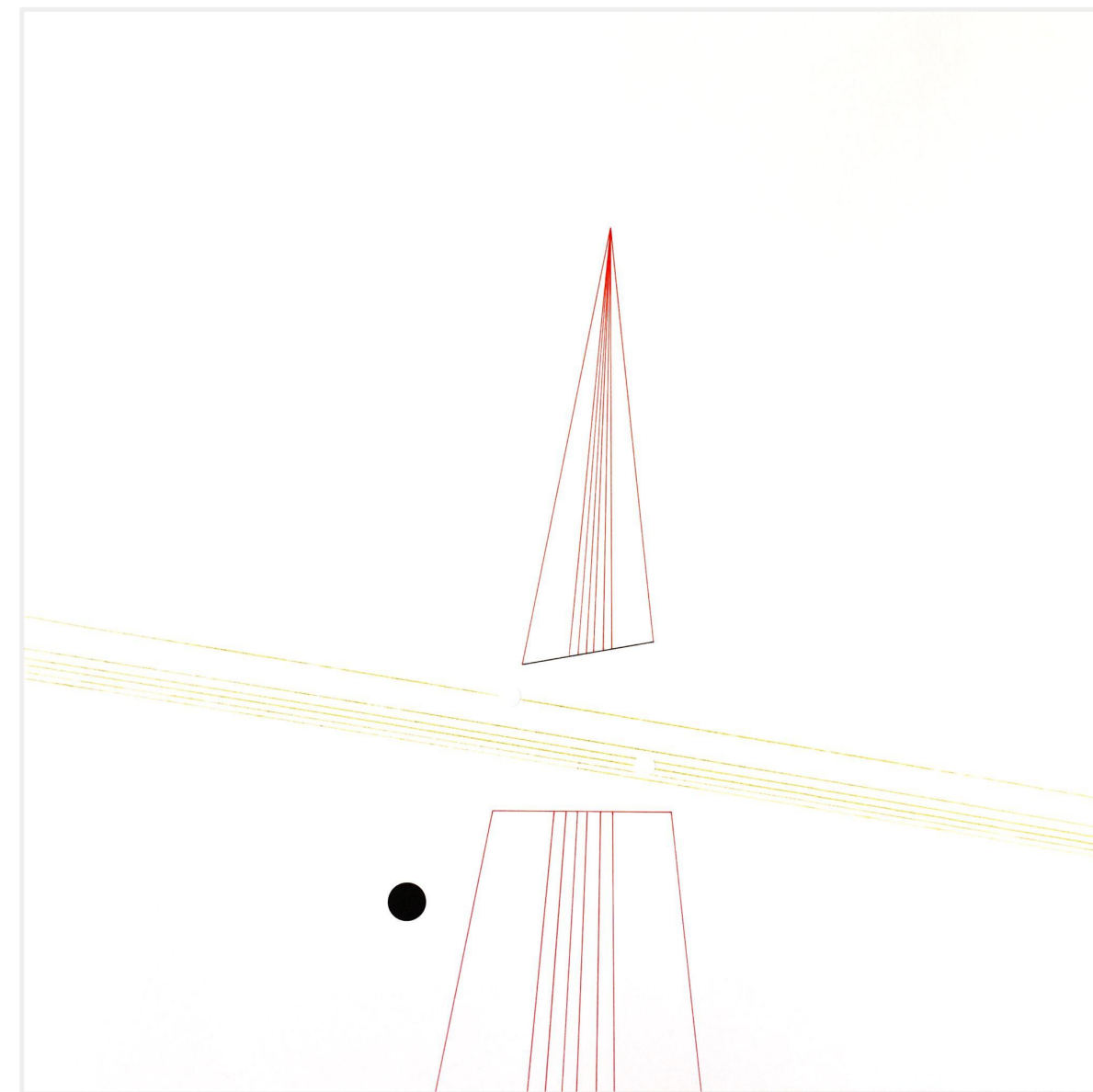
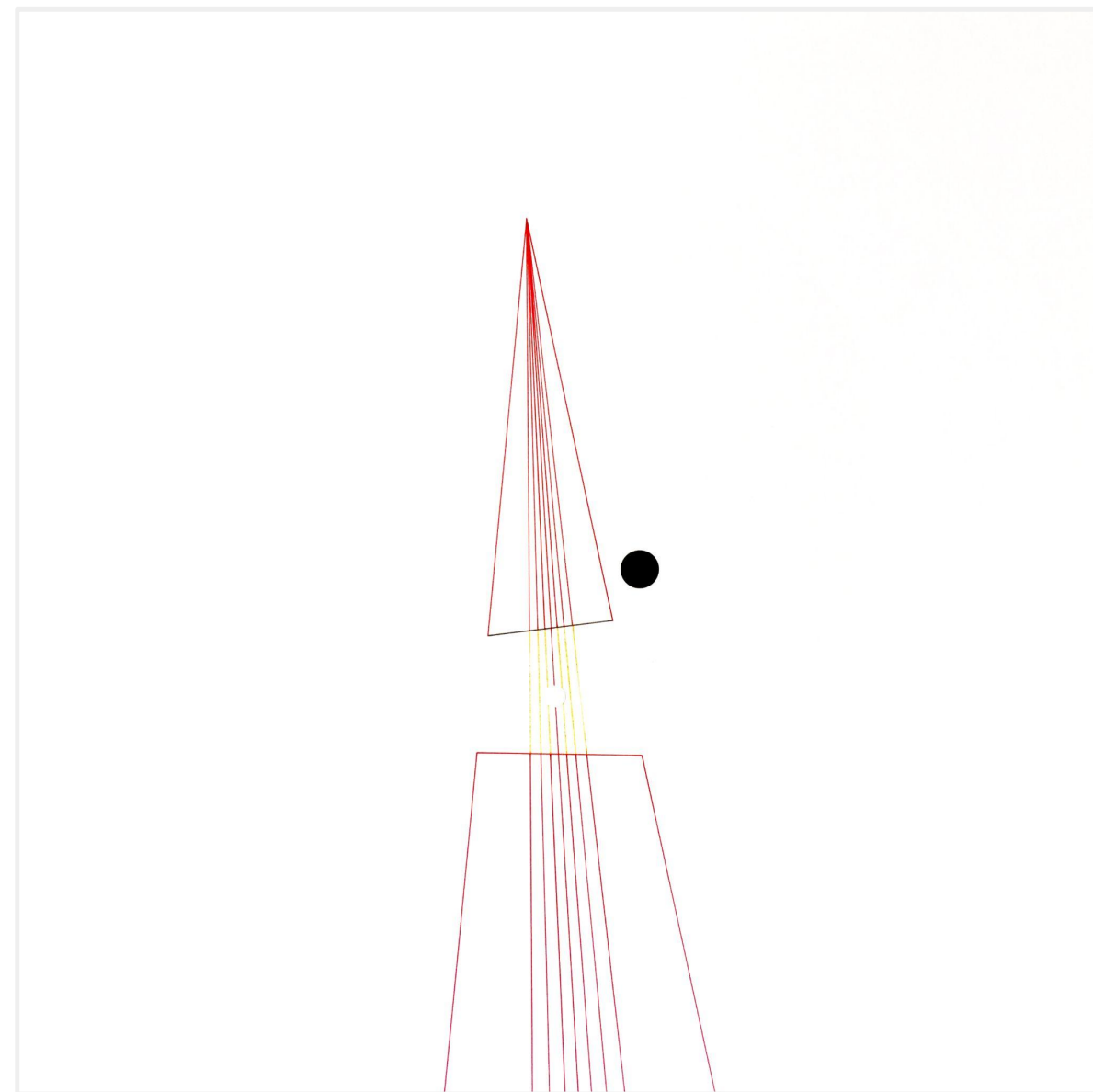
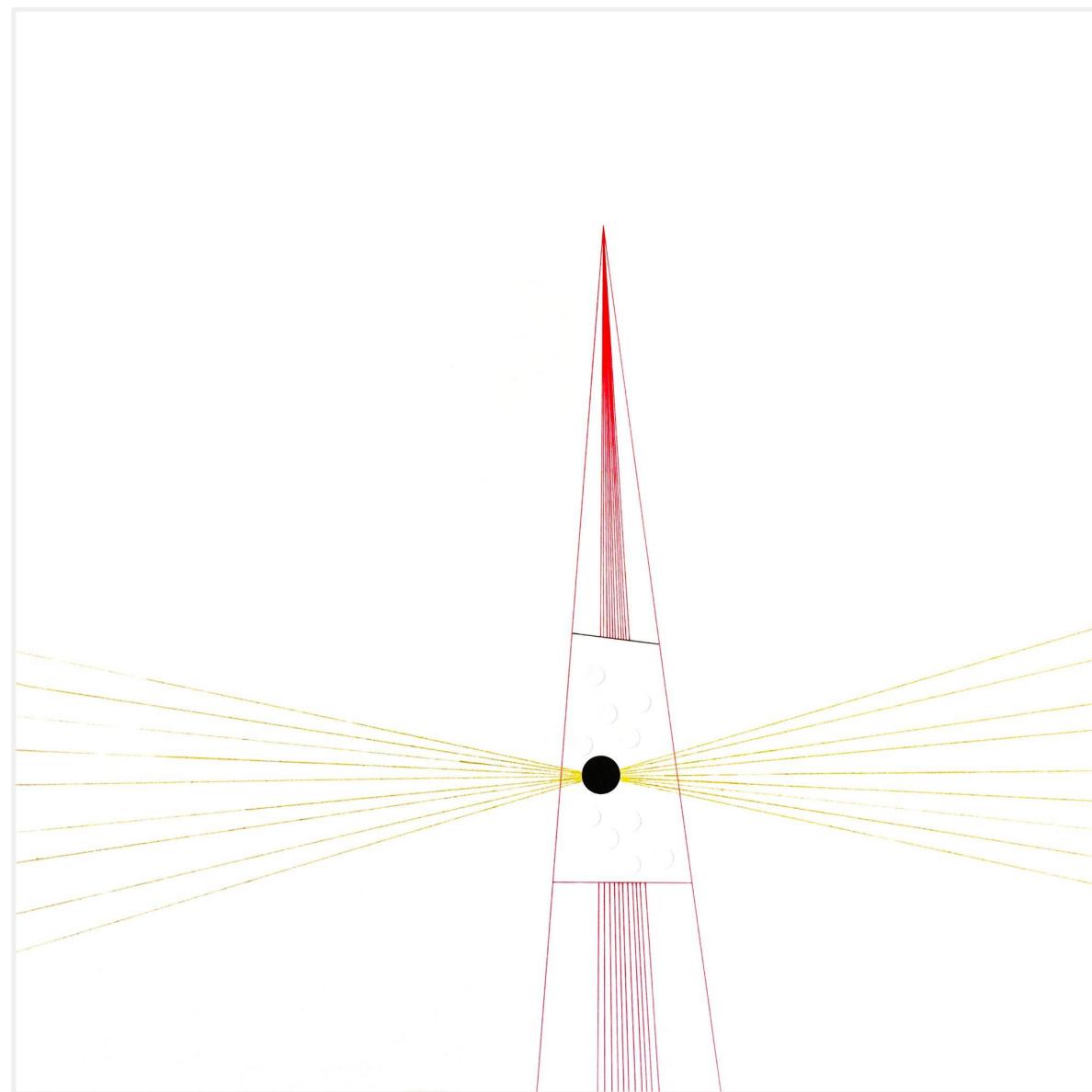
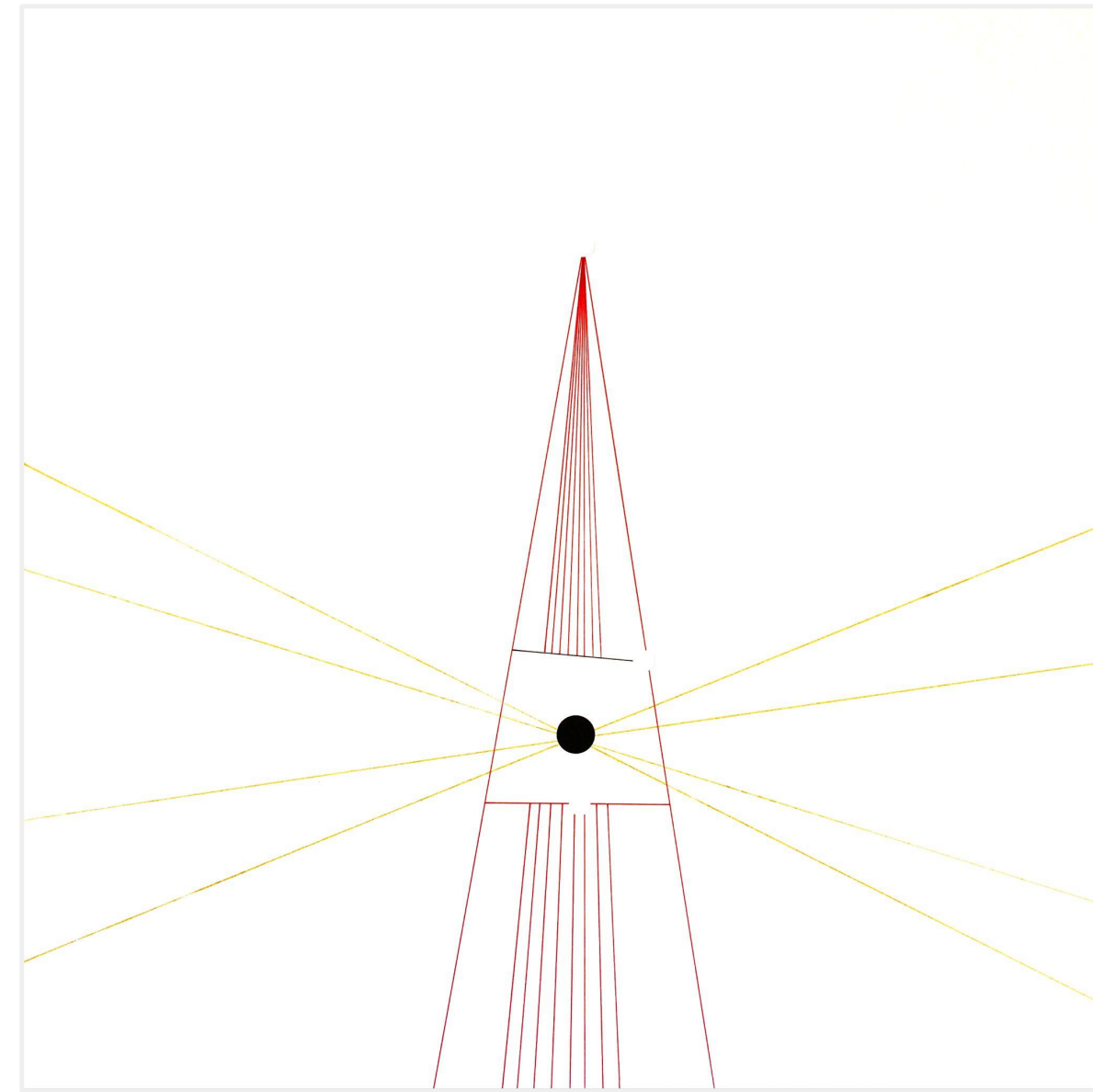
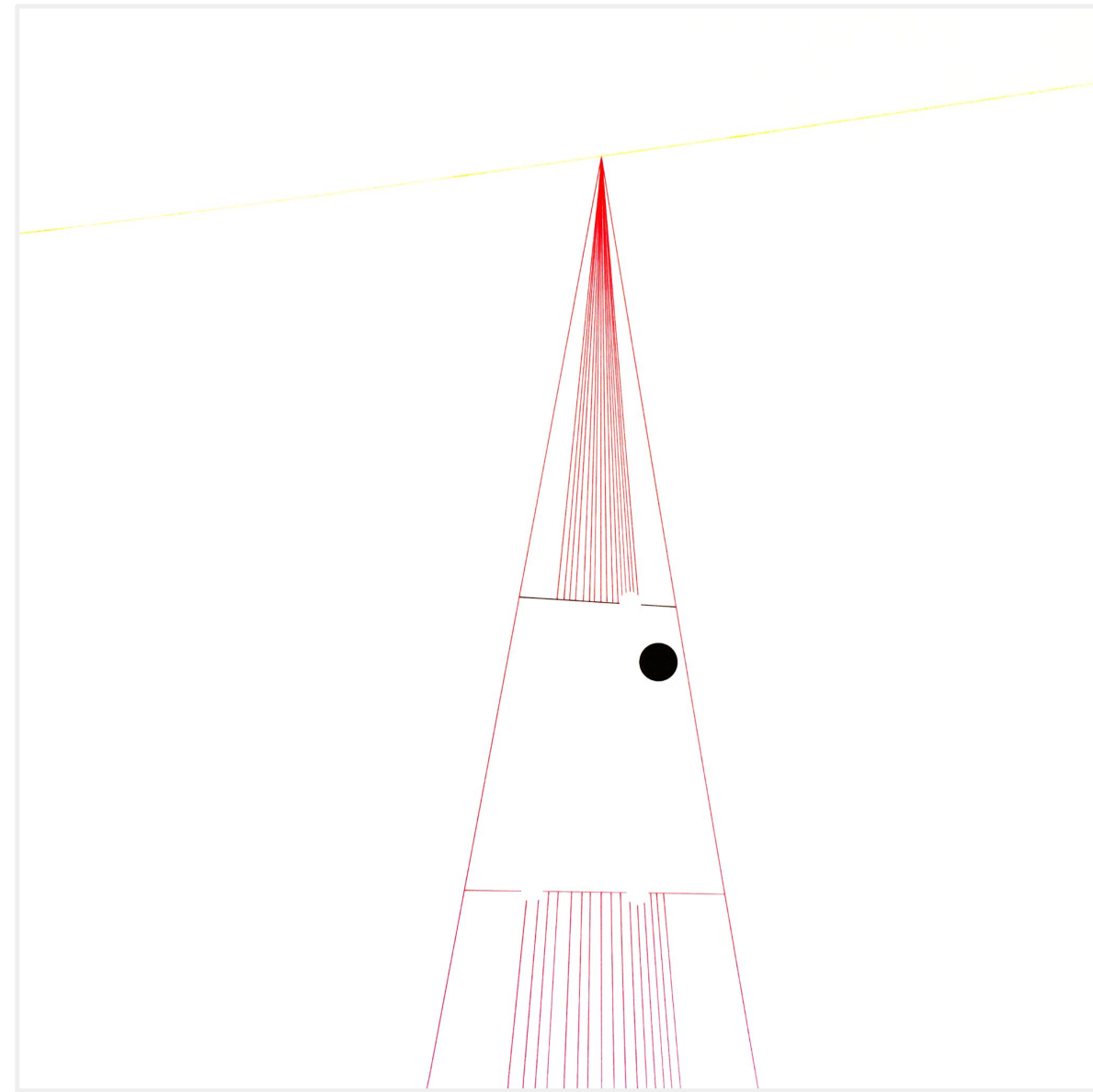
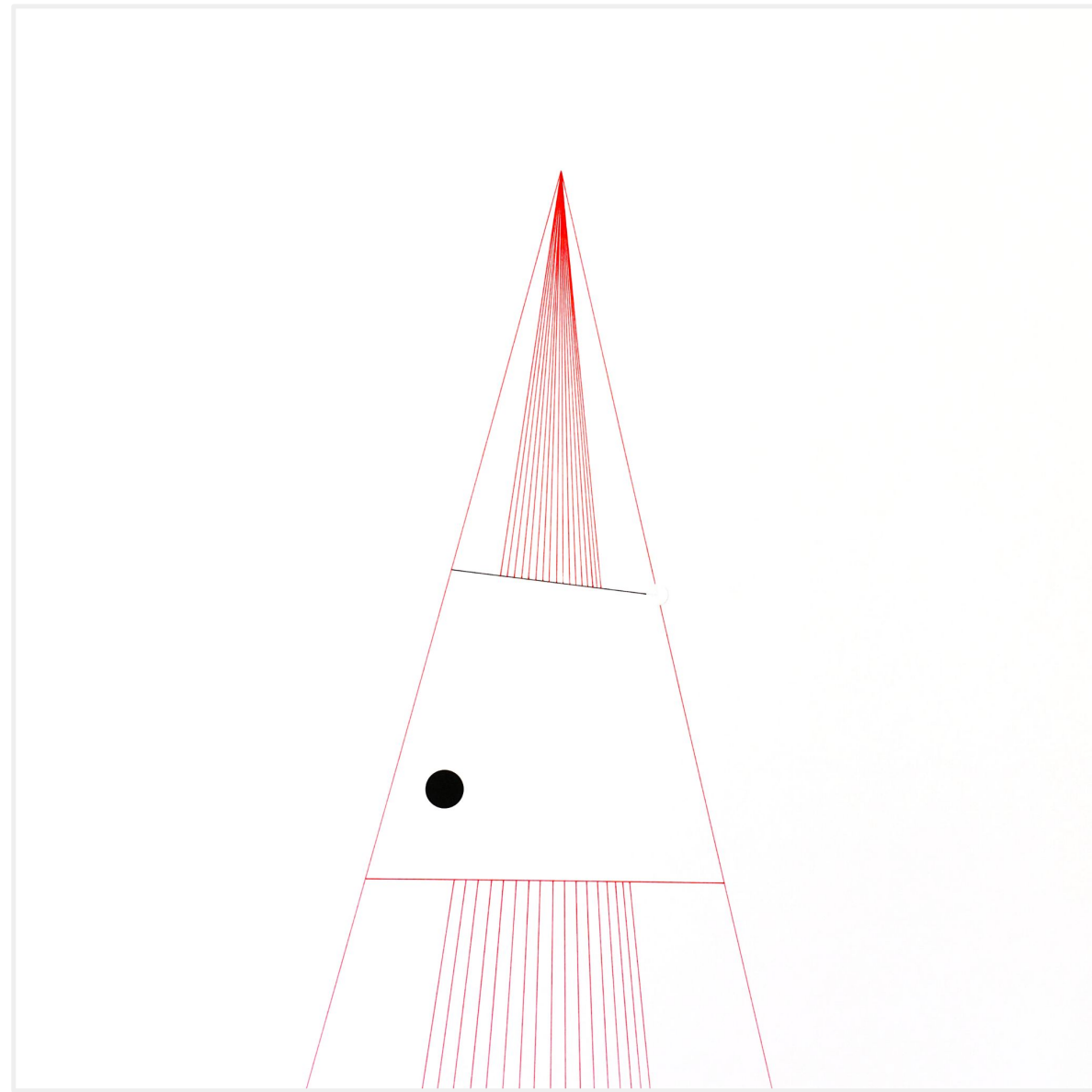
RÉSOLUTION IRRÉGULIÈRE

(2021)

42 x 42 cm (chaque dessin). Série indissociable de 6 dessins.
Stylos gel noir, or et rouge & stickers noirs et blancs sur papier.

Résolution irrégulière est une série qui a pour origine un dessin que j'avais réalisé quand j'étais enfant et qui m'interroge sur cette question : Comment représenter ce que je ne peux pas me rappeler et qui semble m'habiter en permanence ? En musique, et plus particulièrement en harmonie tonale, la résolution irrégulière est le passage d'une dissonance à une autre dissonance pour produire un effet inattendu et ainsi retarder l'apparition de la résolution finale. En chacun de nous résonne une musique dont l'harmonie est parfois fragile et instable. Trouver l'harmonie c'est explorer ces dissonances, soit pour en jouer, soit pour en rectifier la forme et la trajectoire. Le dessin intervient comme une révélation bien plus abstraite et universelle, celle de la recherche d'un équilibre entre tension et résolution.



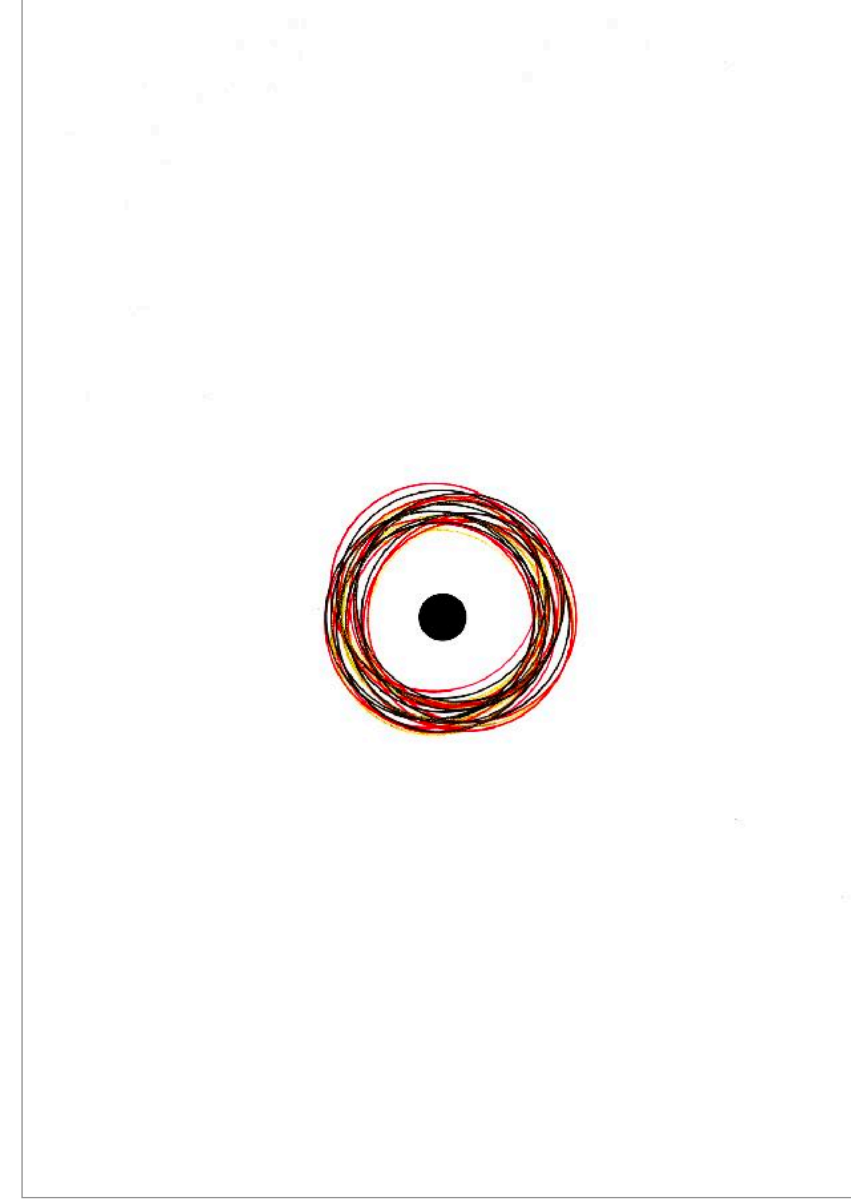
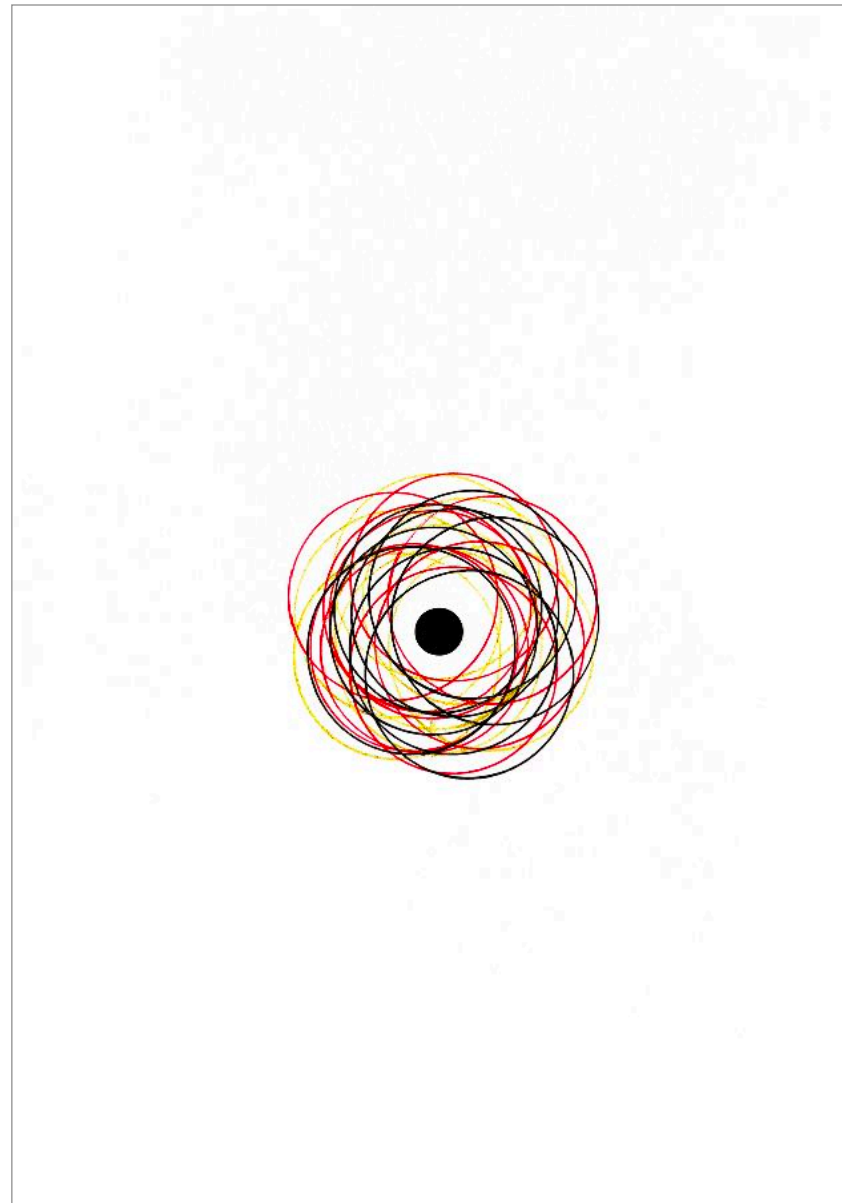
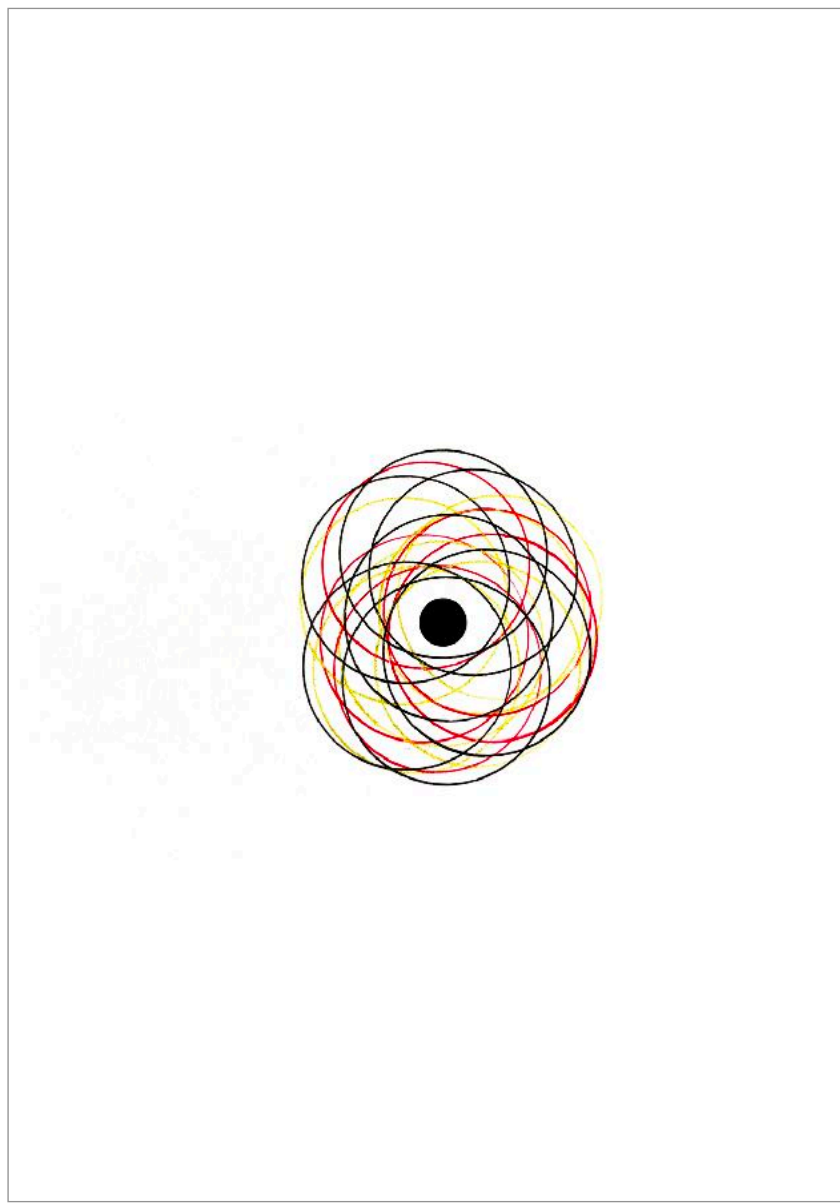


POINT MILIEU

(2022)

14,80 x 21 cm (chaque dessin). Série indissociable de 4 dessins.
Stylos gel noir, or et rouge & stickers noirs sur papier.

Point milieu est une série sur une variation autour du cercle et du point. Le point milieu (ou point médian) est un signe typographique généralement utilisé comme séparateur de mots. Les cercles gravitent autour du point noir qui agit comme un aimant tout en préservant une distance, une certaine séparation. L'idée de cette variation est d'explorer le mouvement qui opère lorsqu'il y a une tentative de rapprochement, de regroupement autour d'un autre élément. Le point évoque la limite, le centre et le milieu alors que les cercles se rapprochent pour ne faire qu'un. Cercle et milieu sont aussi des notions sociales, des mots associées à des représentations humaines abstraites mais bien réelles.

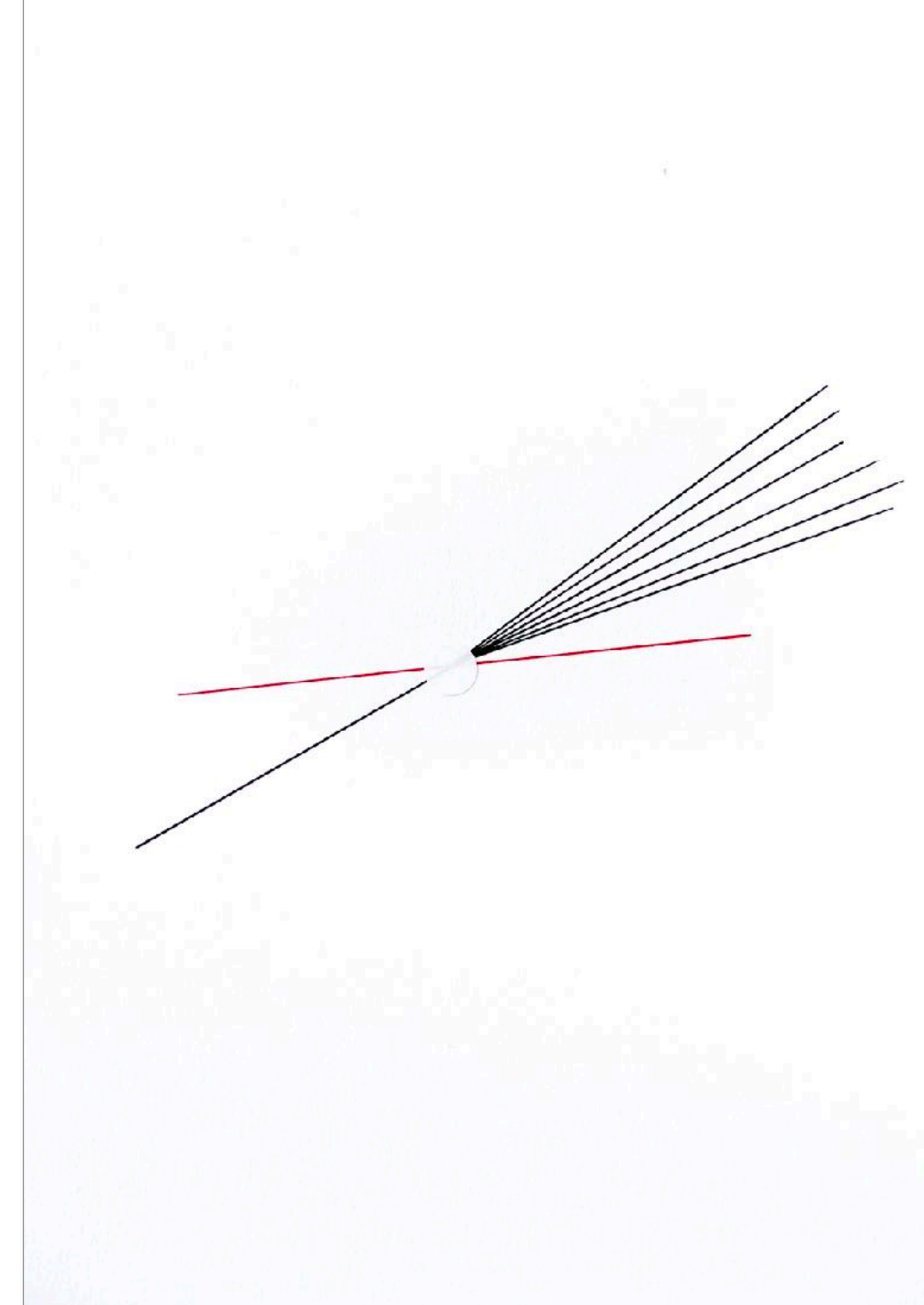
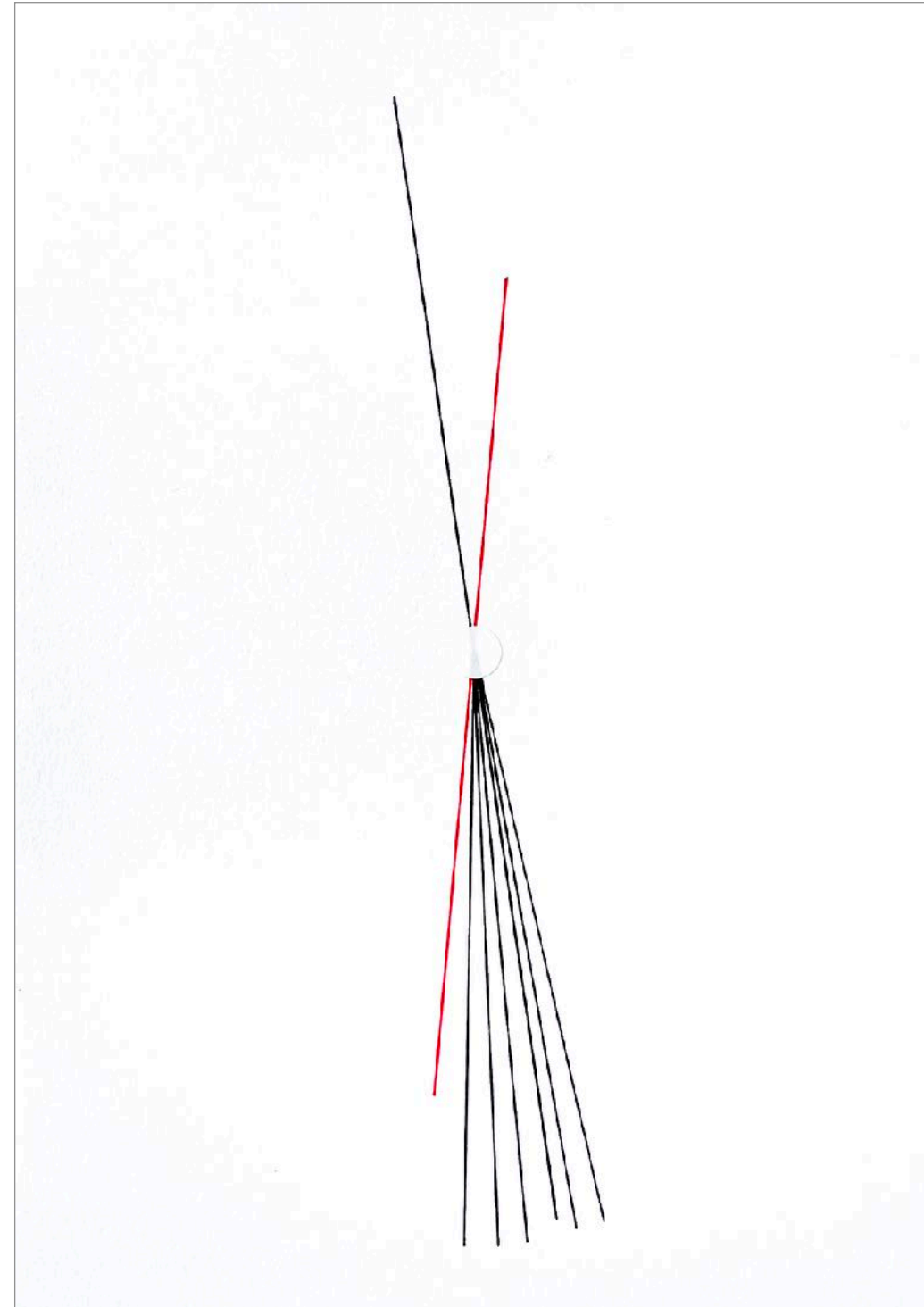
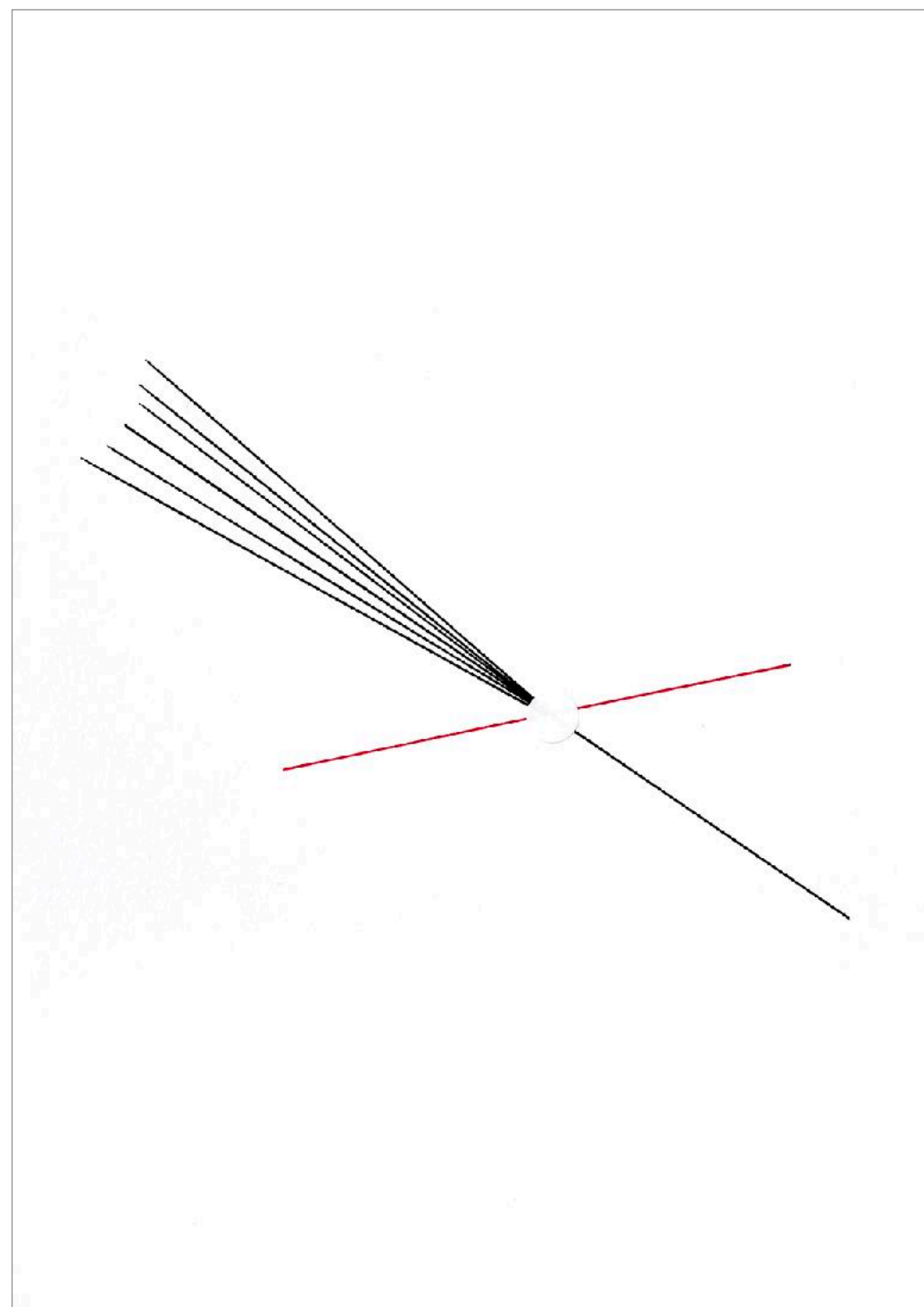


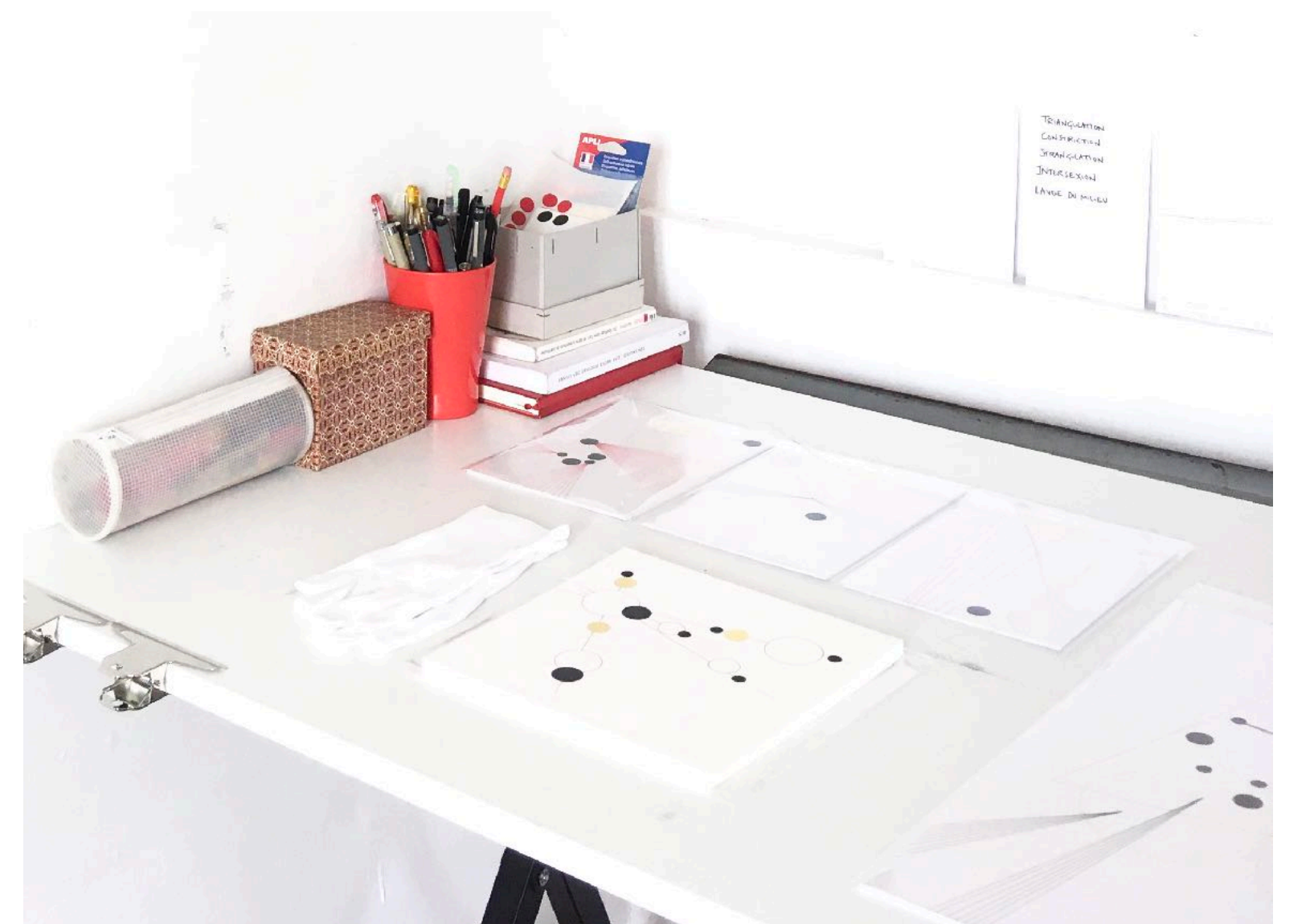
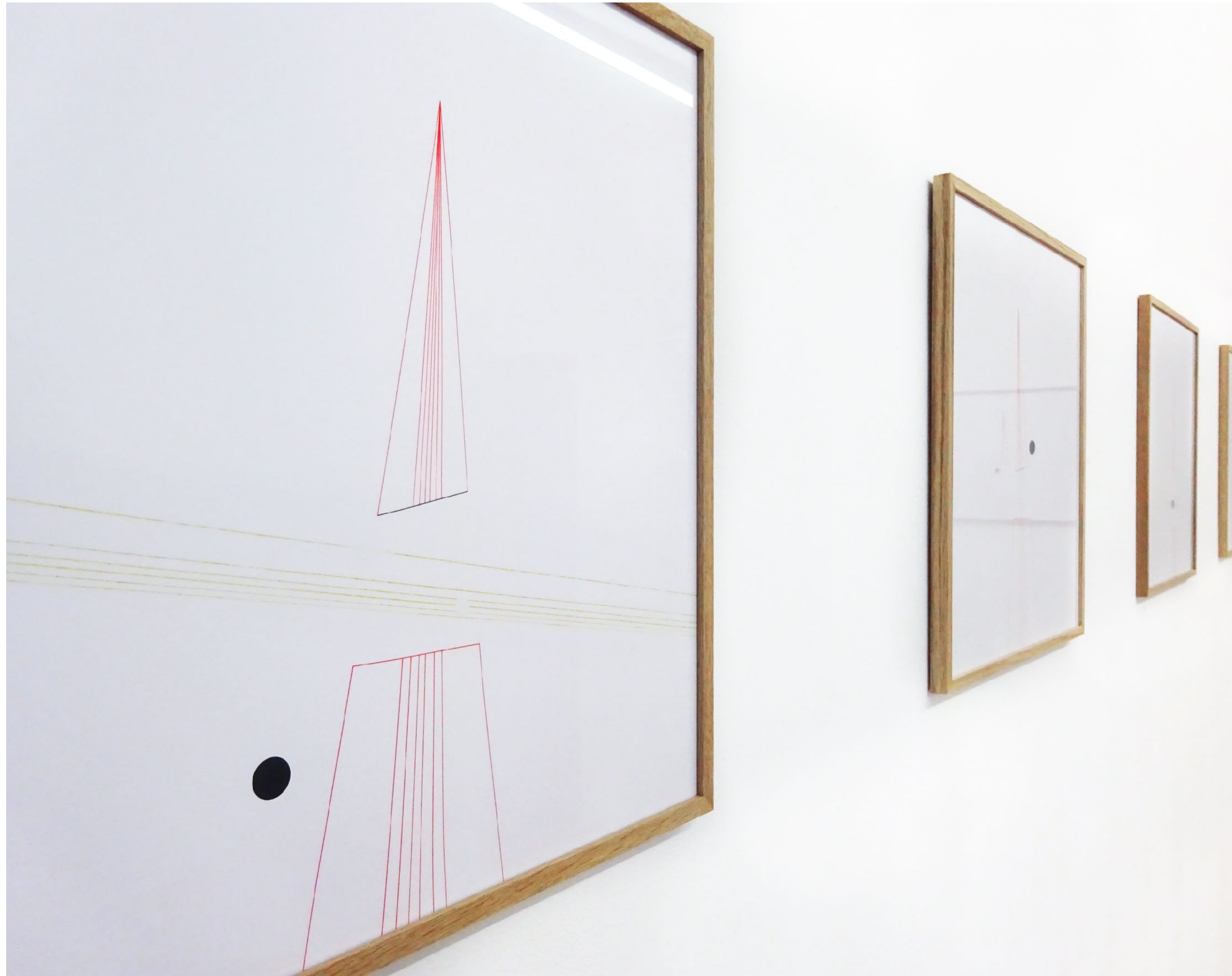
LIMITE DE SUITE

(2023)

14,80 x 21 cm (chaque dessin). Série indissociable de 3 dessins.
Stylos gel noir et rouge & stickers blancs sur papier.

Limite de suite est une série sur le seuil, la représentation d'une limite où convergence et divergence se rencontrent pour définir de nouvelles directions. L'énergie a certaines limites, elle peut apparaître et disparaître, résister, détruire, se régénérer... Ses propres frontières sont immenses et concentrées à la fois. Quand l'énergie est bloquée, elle devient plus forte, son relâchement peut être dramatique, puissant ou beau par exemple, mais jamais moyen. La limite existe là où l'espace et le temps commencent, l'énergie n'a pourtant ni de début, ni de réelle fin, car elle est latente, présente, invisible tout comme l'est notre intériorité.





CURRICULUM VITAE

Vit et travaille à Marseille depuis 2013.

www.juliebadin.com / contact@juliebadin.com

FORMATION

2009/2010 Certificat de photographie professionnelle, SPEOS PARIS INSTITUTE, Paris (FR)
2005/2006 MASTER II arts & sciences de l'art, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris (FR)
2004/2005 Maîtrise arts & sciences de l'art, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris (FR)
2001/2003 DEUG et LICENCE arts & sciences de l'art, Unîmes & Université Montpellier III (FR)
2000/2001 Année propédeutique en arts appliqués, CREASUD/École de Condé, Bordeaux (FR)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2017 "Photography on a postcard", theprintspace gallery, Londres (UK)
2011 "La condition humaine", Galerie Pascal Van Hoecke, Paris (FR)
2010 "End of the year", Galerie Speos-Paris photographic institute, Paris (FR)
2010 "Outerspace", Espace Agent Double, Genève (CH)
2008 "Provok", Atelier Z – Centre Culturel Christiane Peugeot, Paris. (FR)
2007 "Anonymous drawings", Espace Bluetenweiss, Berlin (DE)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 "Résolution irrégulière", La Galerie du Tableau, Marseille (FR)

PRIX, AIDES, RÉSIDENCES ET BOURSES

2023 "La clinique pour artistes", résidence à Dos Mares soutenue par la DRAC PACA (FR)
2019-2021 "Curriculum Chromé", programme expérimental d'accompagnement à la professionnalisation des artistes de la région PACA (FR)
2011 Finaliste pour le prix "OPLINE PRIZE 2011", invité d'honneur ORLAN (FR)
2009 Financement du programme 32 semaines en photographie professionnelle à SPEOS PARIS INSTITUTE par l'AFDAS (FR)
2005 Premier prix du "XVIIIème salon des jeunes artistes", LOUVRES (FR)

PUBLICATIONS (magazines, fanzines, revues)

2015 Make8believe #7
2013 Peut-être magazine #7 / Make8believe #4 / Red dot #9 / Make8believe #3
2011 Super Massive Black Hole # 6 / Pop Corn #3
2010 Raw mag #1
2009 Interstizi magazine #4 & #5 / Ninja Magazine+Lab #10 / Paper X # / Plateform Mag #10 / Blanket Magazine #17 / Bulb Magazine #13
2006 Appendices #0

GALERIES & REPRESENTATION

2020-2022 Maison Contemporain (FR)
2012-2016 Gallery Stock, photographe contributrice (FR/UK/USA)
2013-2014 Getty images, photographe contributrice (FR)
2014-2015 Galerie du Curé, Luxembourg (LU)